

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

O&M - Orient et Méditerranée Textes
Archéologie Histoire

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Sorbonne Université

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

École pratique des hautes études – université
Paris Sciences & Lettres – EPHE-PSL

Collège de France

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Madalina Dana, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :

Mme Madalina-Claudia Dana, Université Jean Moulin Lyon 3

Experts :

Mme Catherine Baroin, Université de Rouen Normandie, Mont-Saint-Aignan

M. Francesco Camia, Sapienza Università di Roma, Italie

Mme Christine Hoët-Van Cauwenberghe, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq

M. Daniel Iстриa, CNRS, Aix-en-Provence

Mme Véronique Mathieu, CNRS, Montpellier (personnel d'appui à la recherche)

Mme Virginie Muller, Université Lumière - Lyon 2

Mme Maria Teresa Schettino, Université de Haute-Alsace - UHA, Strasbourg (représentante du CNU)

M. Stéfan Tzortzis, Ministère de la Culture et de la Communication - Archéologie, Aix-en-Provence

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Michel Signoli

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Élisabeth Angel-Perez, Sorbonne université

M. Stéphane Bourdin, InSHS CNRS

Mme Karin Franques-Hug, Collège de France

Mme Cécile Reynaud, EPHE-PSL

Mme Violaine Sebillotte, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Orient & Méditerranée Textes Archéologie Histoire
- Acronyme : O&M
- Label et numéro : UMR 8167
- Nombre d'équipes : 6
- Composition de l'équipe de direction : Mme Alessia Guardasole (directrice)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les recherches de l'unité portent sur le Proche-Orient et plus largement sur le monde méditerranéen aux époques antique et médiévale. Elles sont menées par un ensemble de philologues, historiens, épigraphistes et archéologues qui mobilisent tous les types de sources relevant de l'Antiquité et du Moyen Âge. L'aire géographique concernée par les missions de terrain s'étend de l'Europe à l'Inde et englobe une partie de l'Afrique et la péninsule Arabique. L'unité comprend six équipes, travaillant chacune sur ses propres domaines d'intérêts mais également en synergie grâce au développement de programmes transversaux qui mobilisent ainsi des thématiques communes. L'équipe Mondes sémitiques s'intéresse aux sociétés et cultures de langue sémitique à la période antique et médiévale ainsi qu'aux espaces en contact avec ces cultures (Anatolie, Corne de l'Afrique, Iran), à travers des sources textuelles (philologues et épigraphistes) et des cultures matérielles (archéologues). L'objet de ces recherches est représenté par divers aspects du monde sémitique occidental (histoire, culture, langue et religion). L'équipe Antiquité classique et tardive, dont les travaux étaient traditionnellement consacrés à l'étude du christianisme ancien et de l'Antiquité tardive, a élargi ses recherches à l'étude de la Bible et du judaïsme de langue grecque, mais aussi à l'étude du monde gréco-romain et de ses marges (Gaule, Proche-Orient), conduite par des archéologues, des historiens et des spécialistes des textes (philologues, épigraphistes, papyrologues, littéraires). Les travaux de l'équipe Monde byzantin sont consacrés, outre le champ d'étude byzantin, à l'Antiquité tardive et aux régions proches de Byzance (la Serbie, la Russie, la Géorgie et l'Arménie médiévales). L'équipe Médecine grecque et littérature technique privilégie, en plus de son domaine d'intérêt traditionnel – à savoir les textes médicaux grecs – l'édition, la traduction, la transmission, l'histoire du texte, le lexique spécialisé et l'histoire de la médecine et des savoirs techniques. Les thématiques de l'équipe Islam médiéval couvrent un terrain étendu du Maroc à l'Inde (le Maghreb, le Sahara et l'Afrique orientale, le Proche-Orient de l'Égypte à l'Irak, la péninsule Arabique) et l'histoire des mondes musulmans médiévaux, avec un accent sur les systèmes politiques et économiques, les sociétés urbaines ou pastorales, les productions culturelles et les réseaux d'échanges. Enfin, l'équipe Mondes pharaoniques mène des recherches sur les institutions égyptiennes (gouvernementales, religieuses ou funéraires) à travers des sources archéologiques et iconographiques, à l'aide d'études prosopographiques et lexicographiques, d'éditions d'archives documentaires, de textes magiques, funéraires et religieux. Aux travaux des équipes s'ajoutent six axes transversaux, pilotés par une ou deux équipes : écritures, pouvoir, tribus et espaces tribaux, la Méditerranée, les produits textiles, les visions.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en janvier 2006, l'UMR 8167 Orient & Méditerranée (O&M) réunit six équipes : Mondes sémitiques, Antiquité classique et tardive (ancien Centre Lenain de Tillemont, consacré à l'étude du christianisme ancien), Monde byzantin (créé en 1972 sous le nom de Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, intégré depuis 2006 à l'UMR), Médecine grecque (depuis 2017 Médecine grecque et littérature technique), Islam médiéval, Mondes pharaoniques. L'équipe Médecine grecque et littérature technique, originellement créée en 1981 (RCP 623 Collection Hippocratique) et implantée à l'université de Strasbourg 2, puis à celle de Paris 4, est devenue l'UMR 8062 Médecine grecque, en 2001, puis en janvier 2006, l'équipe a rejoint l'actuelle UMR 8167 Orient & Méditerranée dont elle est membre fondateur. L'équipe Mondes pharaoniques est issue de l'ancienne UMR 8152 État, religion et société dans l'Égypte ancienne et en Nubie, créée en 2006, qui a fusionné avec l'UMR 8167 en 2010. Orient & Méditerranée est une unité multi-tutelle, avec le CNRS, Sorbonne université, tutelle dépositrice, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'École pratique des hautes études-PSL et le Collège de France (membre associé de l'Université PSL). Le secrétariat de la direction de l'unité est hébergé dans des locaux du CNRS (ancienne DR Paris A), 27, rue Paul Bert - 94204 Ivry-sur-Seine. Chaque équipe a des locaux (au nombre de huit) dispersés à plusieurs adresses :

- Mondes sémitiques : 27, rue Paul Bert, 94204 Ivry-sur-Seine.
- Antiquité classique et tardive : 28, rue Serpente - 75006 ; INHA 6, Rue des Petits Champs, 75002, et Institut d'Art 3, rue Michelet.
- Monde byzantin : 52, rue du Cardinal Lemoine - 75231 ; Collège Sainte-Barbe et Institut d'Art 3, rue Michelet.

- Médecine grecque et littérature technique : 28, rue Serpente - 75006 et 16, rue de la Sorbonne - 75005.
- Islam médiéval : 17, rue de la Sorbonne - 75231 et 27, rue Paul Bert - 94204 Ivry-sur-Seine et Institut d'Art 3, rue Michelet - 75006.
- Mondes pharaoniques : 1, rue Victor Cousin 75230.

La vente des locaux d'Ivry par le CNRS implique le déménagement des équipes de l'unité sur le centre CNRS de Villejuif, des discussions étant en cours pour fixer le nombre de locaux qui devraient lui être attribués dans le but d'un regroupement de toutes les équipes. Les locaux sont en cours de livraison, au fil de la réalisation de plusieurs tranches de travaux (390 m², 60 m² de plus qu'à Ivry). Le laboratoire pourra bénéficier d'espaces supplémentaires en fonction de l'avancement des travaux au troisième étage.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le laboratoire est fortement impliqué dans l'Alliance Sorbonne université, puisque plusieurs de ses membres ont participé aux instances de ce regroupement (OPUS : l'Observatoire des patrimoines de l'université de la Sorbonne) ou ont été porteurs de projets (Émergence, Initiative) ou membres participants. L'UMR est également impliquée dans l'enseignement de l'histoire de la médecine et de la lexicologie à la Faculté de médecine de Sorbonne université (niveau PASS et LAS). Après avoir participé au montage du projet dans le cadre de la COMUE Sorbonne universités (devenue depuis SU), l'un des membres de l'UMR a été jusqu'en juin 2018 codirecteur de l'OPUS, observatoire conçu comme une interface interdisciplinaire et un pôle de réflexion sur les patrimoines. Ses travaux portent principalement sur les objets patrimoniaux, leur élaboration et leurs contextes, d'autres visent la gestion, la conservation et la promotion des patrimoines. Le laboratoire participe activement aux dispositifs d'investissements d'avenir à l'échelle nationale (PIA, labex) et régionale (programme Émergence Île-de-France). Ainsi, un financement Émergence a été obtenu pour la période 2019-2023 par l'équipe Islam médiéval, alors qu'un financement Émergence Île-de-France 2021-2023 a permis à l'équipe Antiquité classique et tardive d'enrichir ses activités. L'une des tutelles, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, porte une École universitaire de recherche ArchaeoChallenges (EUR ArChal, <http://eur-archal.fr/>), lauréate du Programme investissements d'avenir (PIA) relatif aux Écoles universitaires de recherche (EUR) en 2019, avec un triple objectif : proposer une formation innovante aux méthodes et techniques de pointe en archéologie ; développer des projets d'enseignement et de recherche originaux (masters, thèses, projets scientifiques) sur des thématiques liées aux défis globaux actuels ; renforcer, grâce à cette double approche, la professionnalisation des étudiants. Afin d'atteindre ses objectifs, l'EUR ArChal propose la création inédite d'une plateforme de coopération européenne en matière d'enseignement et de recherche en archéologie. Deux instituts sont portés par l'UMR : l'IRBIMMA (Institut de Recherches sur Byzance, l'Islam et la Méditerranée) de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rattaché aux équipes Monde byzantin et Islam médiéval depuis la création en 2006, et l'Institut de papyrologie rattaché à la direction depuis 2014 après que la chaire de grec (spécialité papyrologie) n'a pas été reconduite. L'unité a participé à la création en 2011 du laboratoire d'excellence (labex) Religions et sociétés dans le monde méditerranéen (ResMed), et elle est actuellement fortement impliquée dans le programme ELASU (Enseignement des Langues anciennes de Sorbonne université).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	37
Maîtres de conférences et assimilés	27
Directeurs de recherche et assimilés	10
Chargés de recherche et assimilés	16
Personnels d'appui à la recherche	29
Sous-total personnels permanents en activité	119
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	30
Personnels d'appui non permanents	12
Post-doctorants	15
Doctorants	219
Sous-total personnels non permanents en activité	263
Total personnels	382

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	26	21
SORBONNE UNIVERSITÉ	39	0	5
UNIVERSITÉ PARIS 1	8	0	2
EPHE-PSL	8	0	0
COLL DE FRANCE	1	0	0
Autres	8	4	1
Total personnels	64	30	29

AVIS GLOBAL

L'UMR Orient & Méditerranée est une très grande unité, composée de six équipes, qui représente un moteur de la recherche dans le domaine de l'Antiquité en France et évolue dans un riche environnement de recherche. Les équipes développent des axes et pour certaines des sous-axes, avec des rencontres spécifiques et des séminaires organisés par axe, sur des thèmes variés et avec des terrains diversifiés (13 en Égypte et 12 au Proche-Orient), allant de la Gaule au Proche-Orient et en Afrique. Les publications sont tout aussi variées : monographies, ouvrages collectifs, revues propres. Le nombre de projets en cours, avec des résultats notables, ainsi que la dynamique générale de l'unité la rendent attractive, au point que des chercheurs CNRS (quatre sur les cinq dernières années) ont choisi l'UMR comme unité de rattachement. O&M est adossée à six écoles doctorales et la mobilité des doctorants est encouragée et soutenue. Le portfolio reflète l'immense potentiel scientifique de l'équipe, dont la production est à la fois riche et variée : plus de 2 300 titres ainsi que des revues et des collections reconnues. Aux publications scientifiques se rajoutent des structures d'enseignement, des MOOC, des documentaires. Le comité note ainsi une véritable prise de conscience de l'environnement dans lequel l'UMR évolue, ainsi que la nécessité d'entretenir un réseau, d'être présent dans la société par l'interaction avec le monde non académique et par la valorisation : expositions, documentaires, radio, médiations culturelles. L'unité encourage la formation par la recherche, comme le montre le grand nombre de thèses en cours et soutenues, les offres de post-doctorat et l'attention accordée à l'insertion professionnelle (par exemple, les anciens doctorants et jeunes docteurs sont associés à des projets éditoriaux, la direction organise des oraux blancs pour les auditions aux concours académiques), avec un souci constant de renouvellement du corps des enseignants-chercheurs et des chercheurs. L'unité a bénéficié du labex ResMed (2011-2020), et a obtenu huit ANR sur les cinq dernières années (Luwili, EthioChrisProcess, Maparabia, PHEND, Computer Vision and Historical analysis of Scientific illustration circulation, DigiByzSeal, LiPoL, Nile's Earth) ainsi que trois programmes H2020-MSCA. Ces contrats ont été obtenus à la fois par des chercheurs et par des enseignants-chercheurs, en dépit des charges administratives et pédagogiques qui pèsent sur ces derniers. À cela s'ajoutent des contrats obtenus auprès des collectivités territoriales, des bourses, des contrats internationaux. Les membres de l'UMR sont insérés dans des comités éditoriaux et font preuve d'une présence active dans les instances d'évaluation. L'UMR bénéficie d'un fort rayonnement international, par l'organisation de colloques et congrès et des partenariats avec les UMIFRE : l'ancien directeur de l'UMR a été nommé directeur de l'IFAO ; la directrice de l'équipe Mondes Sémitiques est actuellement directrice de l'IFPO. Non moins de 18 missions archéologiques sont subventionnées par MEAE. L'excellence des travaux est reconnue par l'attribution des prix prestigieux (Association pour l'encouragement des études grecques, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Fondation Simone et Cino del Duca).

Les quelques points de vigilance ont trait à l'éclatement du site et à la pyramide des âges, puisque les départs à la retraite entraînent des reconfigurations des équipes, avec comme résultat des déséquilibres entre elles. Un effort doit être fait dans la valorisation des travaux des doctorants pour mettre davantage en lumière leur place dans l'UMR (et non plus seulement au sein de chaque équipe), en encourageant leur présence sur site et leur intégration dans les publications et les séminaires. Il est bienvenu que les doctorants soient admis au conseil de laboratoire avec droit de vote. Un autre danger est présenté par la baisse de la dotation de Sorbonne université, la légère hausse des crédits CNRS n'étant pas suffisante pour compenser cette perte. La forte identité de chaque équipe représente à la fois une force et une faiblesse de l'UMR, en raison des difficultés à faire converger les intérêts scientifiques et à assurer la cohérence du site (dispersion des équipes entre différents locaux, dont le sort est incertain, notamment pour les personnels d'appui à la recherche et les doctorants). La structure ramifiée est soutenue par des secrétariats scientifiques (un pour deux équipes, sauf Mondes sémitiques qui bénéficie de son propre secrétariat) et par des personnels d'appui à la recherche. Des précautions ont été cependant prises pour une gouvernance équitable, comme l'avis du Conseil de Laboratoire requis pour la mise

en œuvre de la politique scientifique par le bureau du conseil de direction. Une maturation globale est acquise pour ce qui est des projets scientifiques mais reste à finaliser pour la gestion et la communication.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe s'est emparée des recommandations du Hcéres au terme de la précédente évaluation et a réfléchi à des solutions visant à remédier aux deux points d'attention soulevés dans le rapport, à savoir la production scientifique et la vie de l'unité. La qualité scientifique n'ayant pas été remise en cause, l'UMR s'est efforcée de répondre sur la difficulté de recruter des chercheurs investis dans les thématiques spécifiques de l'UMR, peu enseignées dans les universités (l'étude de la Nubie et du Soudan ancien, l'épigraphe du Levant sémitique). En effet, quatre chargés de recherche recrutés en SHS sont venus renforcer l'équipe CNRS : un spécialiste de la civilisation méroïtique, une égyptologue spécialiste du 1^{er} millénaire, une spécialiste de la littérature historiographique arabe chrétienne en Égypte médiévale et une spécialiste d'archéologie islamique en Afrique du Nord. Il faut rajouter l'enseignement des langues rares qui a connu un fort développement grâce à la création, en partenariat avec Sorbonne université, d'ELASU (Enseignement des Langues Anciennes de Sorbonne université). Pour ce qui est des problèmes de financement de l'unité face à une baisse constante des crédits récurrents, l'UMR est allée à la recherche de ressources propres en répondant à des appels à projet (Émergences, ANR, ERC) et en établissant des partenariats avec les Écoles françaises à l'étranger et les UMIFRE ou avec le MEAE. L'unité a également poursuivi ses efforts pour communiquer les résultats de ses recherches à un public français, mais aussi vers les pays partenaires. Le problème de l'éparpillement des locaux pourrait trouver une solution en raison du déménagement des locaux au centre CNRS de Villejuif, où un espace serait réservé aux doctorants. Si l'unité est consciente de la durée trop importante des thèses, ce problème reste récurrent en SHS en raison des spécificités des disciplines qui leur sont propres (philologie, histoire, archéologie) qui nécessitent de longues périodes de formation, auquel s'ajoute le nombre trop réduit de financements dédiés qui éviteraient aux jeunes chercheurs de consacrer trop de temps aux activités professionnelles parallèles. L'unité poursuit ses efforts dans le soutien accordé à la publication des thèses. Le dernier point soulevé a été celui d'une faible vie de l'unité, notamment l'absence d'assemblée générale annuelle. Une mesure a été prise par l'organisation de deux assemblées générales, une en 2019, l'autre en 2022, séparées par la crise sanitaire ; l'unité s'engage à poursuivre cette initiative car elle est une obligation dans la vie des unités. Les recommandations concernant le pôle de gestion du laboratoire ont également été prises en compte, avec la création d'un poste de secrétaire générale (bien que le remplacement d'un poste de gestionnaire ait été obtenu au bout de trois ans), mais Sorbonne université n'a pas accepté la délégation partielle de CNRS afin de simplifier la gestion des crédits. L'unité continue de solliciter les tutelles pour l'obtention des postes de personnels d'appui à la recherche.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques sont cohérents et participent de l'identité forte de l'UMR. Ils sont élaborés par le bureau du conseil de direction, après avis du conseil de laboratoire. Les lignes majeures de la politique scientifique, de l'orientation des projets transversaux aux moyens financiers et à la répartition des locaux, sont présentées et débattues à l'intérieur du conseil de laboratoire. Ce travail repose surtout sur les responsables d'équipes, qui assurent le suivi scientifique des projets, et permet à l'unité de concevoir une stratégie scientifique globale de recherche pluriannuelle.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources de l'unité correspondent aux ambitions de ses activités scientifiques grâce à sa capacité d'attirer des financements publics et privés. Pour ce qui est des financements publics nationaux, l'unité a bénéficié entre 2017 et 2022 des crédits du labex ResMed, obtenu en 2011, mais actif jusqu'en 2020. Surtout, elle a obtenu 8 nouveaux programmes ANR. D'autres ressources ont été obtenues par le biais de contrats avec des collectivités locales, des bourses, des contrats internationaux et des financements issus de fondations, ainsi que de partenariats privés.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UMR est dirigée par une directrice assistée de six directeurs adjoints responsables chacun d'une équipe, qui développe des programmes propres autour des thématiques définies dans le contrat de recherche. L'unité est dotée d'un règlement intérieur (visé par les services juridiques du CNRS) qui précise l'organisation de ses différentes instances. Les services communs comprennent un secrétariat général et des cellules spécialisées. Le fonctionnement de l'unité vise à trouver un point d'équilibre entre la nécessaire cohérence globale et la souplesse exigée par l'articulation en équipes géographiquement dispersées.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques de l'unité sont en adéquation avec ses domaines d'expertise. Outre ses programmes propres, chaque équipe collabore à de nombreux programmes transversaux mis en place au niveau commun de l'UMR qui bénéficient d'un soutien et d'un financement prioritaire de la part de la direction. Ces programmes transversaux permettent de décloisonner les travaux de recherche et d'avoir des regards diversifiés sur une thématique commune. Ils se sont beaucoup développés pendant les deux derniers mandats de l'UMR. Enfin, la majorité des membres du labex ResMed (Religions et sociétés dans le monde méditerranéen, 2011 à 2020) appartenait à Orient & Méditerranée. Le ResMed a initié des bases de données iconographiques et lexicographiques, ouvert des champs d'investigation sur la musique et les fêtes religieuses, et permis des rencontres transversales entre des champs de la recherche souvent séparés. Le labex a ainsi structuré des réseaux de recherche à l'international et a exercé un vrai rayonnement. L'UMR soutient les grandes réunions thématiques qui ont pour objectif de rassembler les spécialistes d'un domaine selon une périodicité de 3 à 5 ans. L'unité a renforcé sa politique d'intégration des doctorants dans ses réseaux scientifiques grâce à la mobilité et à la publication d'articles et de thèses. La création d'ELASU qui assure l'enseignement de disciplines rares a doté le laboratoire d'un moyen de diffusion efficace des connaissances mises en jeu en son sein.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de locaux communs où chaque équipe posséderait des bureaux constitue un obstacle à la synergie entre les différentes composantes de l'unité.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Orient & Méditerranée est en mesure de décrocher d'importants financements publics et privés. L'unité a noué de nombreux partenariats avec les autres composantes de Sorbonne université, notamment avec le Muséum national d'Histoire naturelle, dont des membres interviennent régulièrement sur les terrains de fouilles du laboratoire (expertises archéozoologiques et archéobotaniques). Le principal partenaire privé de l'unité est l'Agence française pour le développement d'AlUla, qui finance deux programmes archéologiques en Arabie saoudite. Parmi les autres partenaires figurent la fondation Total et le fonds Archéologie & Patrimoine en Méditerranée. D'autres crédits sont obtenus au titre d'allocation de recherches pour missions archéologiques à l'étranger (MEAE) ou de prix de recherche décernés par des fondations. Une proportion significative des dotations récurrentes (de 8 à 10 %) est mutualisée afin de soutenir les activités de recherche communes à l'ensemble de l'unité (programmes transversaux, colloques internationaux, publications associant l'ensemble des équipes de l'unité).

Du fait de son important investissement dans les missions archéologiques, en France comme à l'étranger, l'unité s'est dotée d'équipements spécifiques. Le matériel de soutien aux missions archéologiques comprend notamment trois stations totales et un GPS différentiel Trimble R4. L'UMR possède un patrimoine libraire considérable, constitué de trois bibliothèques et d'un fonds spécialisé et participe activement à sa gestion.

Points faibles et risques liés au contexte

La déshérence progressive du CRP d'Ivry sur la période 2017-2022 a entraîné un recours accru au télétravail et donc à l'isolement des chercheurs et des doctorants rattachés à l'unité, aggravé par la crise de la Covid. Le projet de déménagement du siège de l'unité sur le campus de Villejuif, prévu à l'automne 2023, ayant comme but de régler ces problèmes, se heurte à d'autres difficultés, étant donné que ce campus est situé loin des

universités et des établissements (Sorbonne université, EPHE-PSL) où enseignent les membres de l'unité et des bibliothèques qu'ils gèrent où qu'ils fréquentent.
Un engagement des tutelles est nécessaire à cet égard pour ne pas affaiblir les potentialités de cette unité de recherche.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le secrétariat général et les cellules contribuent à assurer une cohérence d'ensemble à l'UMR.
Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points faibles et risques liés au contexte

La gouvernance de l'UMR est confiée à un bureau du conseil de direction, composé des directeurs des six équipes (dont le directeur de l'unité), secondé par le conseil de laboratoire (27 membres, dont 6 membres de droit, qui sont les membres du bureau du conseil de direction, 14 membres élus et 7 nommés par la direction). Se pose ainsi la question de la représentativité de l'ensemble des membres du laboratoire.
Toutefois, il manque un référent parité-égalité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'UMR O&M jouit d'une attractivité exceptionnelle qui s'explique par un rayonnement scientifique de très grande qualité, un grand nombre de doctorants et de chercheurs qui s'y rattachent par diverses délégations et invitations et contribuent à lui donner une dimension internationale de très belle envergure. Nous notons une dynamique remarquable dans la recherche de financements, publics et privés, un équipement et une assistance technique performants dans le domaine de l'archéologie, des technologies de pointe et des fonds documentaires parmi les plus riches dans les domaines considérés.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les points forts de l'UMR résident d'abord dans la capacité à organiser et animer des manifestations scientifiques de grande envergure et de dimension internationale. La liste des participations est très riche et dépasse largement les 888 mentions signalées dans HAL. La publication des données, de très haute qualité, observe un rythme élevé. Le pilotage par les membres de l'UMR d'instances nationales et internationales est remarquable et salué par des prix dont plusieurs de ses membres sont lauréats, en particulier par l'AIBL.

L'UMR assure le suivi de nombreux doctorants, français et étrangers, qui bénéficient de mobilités de recherche en lien avec leur École doctorale. Les différentes équipes de l'UMR et ses équipements, bibliothèques en

particulier, attirent de nombreux post-doctorants. Parmi eux, on peut souligner la présence de cinq membres bénéficiaires de Marie Curie Fellowships. Les chercheurs et personnels d'appui à la recherche sont aussi attirés par la perspective de leur rattachement à ce laboratoire. Notons un fait exceptionnel qui traduit bien cette attractivité : quatre jeunes chercheurs reçus au concours du CNRS ont souhaité rejoindre l'UMR. L'accueil de chercheurs et professeurs invités révèle des liens très forts en termes d'échanges internationaux à un rythme soutenu (19 personnes accueillies sur la période concernée).

On peut observer un autre point fort à travers les résultats aux appels à projets qui permettent d'obtenir des financements de belle ampleur et qui répondent aux ambitions des projets scientifiques. Ainsi, des membres de l'UMR ont été lauréats de huit projets ANR ces cinq dernières années et d'autres ont participé à ce type de dispositif. Ces programmes de recherche reflètent une dynamique et une expertise poussée dans des thématiques innovantes ou grâce à des technologies novatrices, appuyées sur le numérique, de mise en exergue et d'exploitation des données, comme le dictionnaire numérique et imprimé pour l'analyse étymologique des noms de personnes grecs antiques ou la cartographie de l'Arabie antique (MAP ARABIA) ou encore le travail de digitalisation des sceaux dans le domaine des études byzantines. Chacun d'entre eux révèle le potentiel déployé par les chercheurs pour une science ouverte, novatrice, partagée et enrichissante. Ajoutons les autres formes de ressources, liés à Sorbonne université, Paris1 Panthéon-Sorbonne et l'EPHE-PSL qui ont conduit à une implication forte dans le labex ResMed (Religions et sociétés dans le monde méditerranéen) entre 2011 et 2020, car la majorité des membres du labex était rattachée à cette UMR. Ce dispositif a permis de mettre en place un bel éventail de manifestations et de séminaires et a surtout donné la chance aux jeunes chercheurs (presque 70), de s'insérer plus facilement dans le monde académique (13 postes de titulaires ou de contractuels) par la publication de leurs travaux et leur audience en France, en Europe et sur le continent américain. La constitution de réseaux de recherche à l'international est un vecteur central de l'action menée et de son succès. En outre, les missions archéologiques ont pu bénéficier d'un soutien de poids dans la valorisation de leurs résultats (expositions, reconstitutions) en lien avec les EFE et les grands musées, donnant naissance à une belle fenêtre sur le public (musique, vidéos, radio...). Sur cette recherche fructueuse de financements, signalons, pour l'équipe Mondes sémitiques, un apport non négligeable de dotations privées par le biais de l'Agence française pour le développement d'AlUla (AFALULA), qui ont débouché sur des découvertes extraordinaires en Arabie du Nord-Ouest (sites de Dadan et de Khaybar).

Notons enfin que l'attractivité passe aussi par des équipements techniques et des fonds documentaires d'exception. En matière de soutien aux missions archéologiques, l'UMR dispose d'un matériel spécifique dans lequel elle a investi et de formations permettant de les mettre à profit. Ainsi, pour le DAO, les SIG et les outils numériques pour les bases de données et autres relevés, l'UMR dispose de logiciels, de formateurs et de temps de formations. Le matériel lui-même comprenant, entre autres, trois stations totales et un GPS différentiel, est mis à disposition des équipes. Celui-ci a bénéficié surtout aux fouilles en Arabie Saoudite et de manière ponctuelle en France, en Éthiopie, en Albanie, au Turkménistan. Pour l'Égypte, l'IFAO conserve en ses locaux le tachéomètre qui sert de manière récurrente sur place. Un téléphone satellitaire et du matériel photographiques sont mis à disposition, les missions lointaines le justifiant pleinement. Quant aux bibliothèques, l'équipe bénéficie de bijoux documentaires dans divers écrins. La bibliothèque d'histoire des religions offre plus de 40 000 volumes qui satisfont les chercheurs en histoire comparée des religions, d'histoire du judaïsme, d'histoire du christianisme antique, médiéval et contemporain. Par le logiciel Accordance, l'étude du texte biblique est facilitée. Notons aussi que la Bibliothèque des études byzantines, dans les locaux du Collège de France, constitue le deuxième fonds documentaire au monde en byzantinologie avec plus de 50 000 ouvrages et périodiques. L'arc chronologique concerné est large (330-1453) et contribue à l'attractivité des chercheurs à l'international. La récompense obtenue en 2021, le label CollEx-Persée est une reconnaissance bien méritée attirant l'attention sur l'ampleur et l'originalité des ouvrages réunis. Ce fonds est complété par celui de la bibliothèque de l'IRBIMMA (13 000 titres) qui présente trois volets thématiques : le monde byzantin, l'islam médiéval et le Proche-Orient latin. Enfin, la bibliothèque du CRES, Centre de recherches Égyptologiques de la Sorbonne, contient de nombreux dons et dépôts prestigieux (Lavisse, Reinach...) et propose plus de 9 000 titres. En outre, le Fonds spécialisé sur la Médecine grecque, également hébergé en Sorbonne, est visible sur le Sudoc.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les points forts étant nombreux, le risque contextuel réside dans le maintien de ce haut niveau d'attractivité qui demande énergie, financements et personnels régulièrement renouvelés lors des départs (retraite, mutations). Le rayonnement scientifique à l'international étant dépendant aussi des pays dans lesquels se déroulent les missions, il y a un risque de fermeture de certains pays. Cette question se pose en particulier pour le Soudan qui a basculé dans la guerre en avril 2023. La stratégie concernant le travail effectué dans ce pays et donc celle de l'équipe 6, Mondes pharaoniques, devra en tenir compte pour se réadapter comme elle l'a déjà fait, parfaitement consciente des risques inhérents aux études nubiennes dans un pays instable.

La question de la dispersion des locaux est un point de vigilance important. Le rassemblement de bureaux et de postes de travail à Villejuif est attendu par tous au sein de l'UMR. Afin que celle-ci puisse demeurer attractive, il est vital que des bureaux, en nombre raisonnable, soient mis à la disposition des chercheurs étrangers, des professeurs invités, que des places en bibliothèques leur soient attribuées au mieux des possibilités.

La politique d'accompagnement des personnels doit se poursuivre et, pour cela, disposer des fonds nécessaires pour le faire. La recherche de financements est un perpétuel recommencement quand il s'agit de répondre à

des appels à projet. Les membres des différentes équipes s'y sont résolument investis avec succès et l'on ne peut que les en féliciter mais cela demande de poursuivre les efforts pour assurer aux projets de nouveaux fonds ou de mettre sur pied de nouveaux projets. Une recherche de fonds publics internationaux (ERC et autres) est prévue et accompagnée par la direction de l'UMR et par les établissements de tutelle. Avec un tel bilan positif et un engagement croissant dans la recherche de fonds, gageons que l'UMR pourra continuer dans l'excellence de son attractivité. Il est important que les personnels puissent avoir le temps de se consacrer à ces démarches et bénéficient d'aide pour cela. Les retombées du labex ResMed ont été nombreuses et très positives. Il est donc important que l'UMR poursuive sa quête d'excellence et reçoive le soutien qu'elle mérite. Si l'équipe Mondes sémitiques a réussi à obtenir des financements privés, les autres équipes peuvent prendre exemple sur cette possibilité qui s'ouvre de plus en plus au monde de la recherche, y compris aux SHS. L'ouverture vers le public entreprise en partenariat avec les EFE et les grands musées donne une visibilité nationale, européenne, et plus généralement internationale, et sensibilise l'opinion aux bienfaits de la recherche tout en constituant aussi un atout à entretenir. Nous ne doutons pas que l'UMR prolonge les projets engagés et en anime de nouveaux. Le maintien des crédits récurrents et des personnels qui y sont attachés est indispensable au bon fonctionnement de la plupart des bibliothèques exceptionnelles qui sont dans son périmètre : l'UMR, grâce à son attractivité remarquable, doit pouvoir convaincre les tutelles de l'intérêt de poursuivre ses engagements.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Durant le quinquennal 2017-2022, les membres de l'UMR ont produit 2 352 publications, dont plus de 700 articles scientifiques, plus de 1 000 chapitres d'ouvrage, près de 280 ouvrages (y compris l'édition ou la direction d'ouvrages). Ils ont présenté plus de 1 100 communications lors de manifestations scientifiques ou à destination de la société. Ils ont aussi dirigé près de 150 thèses. Les publications de l'unité sont unanimement reconnues à l'échelle internationale, et dans plusieurs cas elles constituent des ouvrages de référence pour les disciplines concernées.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La qualité de la production scientifique de l'UMR O&M est démontrée par plusieurs facteurs. De l'avis du comité, il faut noter, en premier lieu, que les articles et les ouvrages sont publiés dans des revues et séries internationales qui jouissent d'un prestige académique considérable. En se référant en particulier aux ouvrages (monographies et volumes collectifs), dans beaucoup de cas ils sont d'une remarquable envergure et approchent sous divers angles des questions scientifiques essentielles dans les différentes disciplines concernées. Les publications de l'unité sont caractérisées par une riche pluralité thématique et montrent originalité et interdisciplinarité. Elles intègrent utilement sources écrites (soit littéraires, soit épigraphiques) et données archéologiques ; dans cette production, on trouve des éditions des textes littéraires, des corpus épigraphiques, des éditions des sites et monuments archéologiques, ainsi que des ouvrages à caractère encyclopédique et de diffusion de savoir tels que manuels et atlas sur les périodes et les zones géographiques qui font l'objet des recherches de l'UMR. Dans des disciplines dites rares (par exemple, études nubiennes, langues anciennes du monde sémitique), mais aussi, par exemple, dans la médecine antique, plusieurs publications de l'UMR représentent des points de référence à l'échelle internationale, en faisant de l'unité un pôle de développement de ces disciplines. Les publications de l'unité reflètent une fructueuse intégration d'outils et d'approches traditionnelles et modernes (par exemple, l'approche iconographique ou l'analyse du contexte social des œuvres littéraires et des textes épigraphiques autant que des artefacts archéologiques) en utilisant des nouvelles technologies numériques (textes littéraires et épigraphiques en ligne ; reconstructions 3D).

Le comité conclut que la production scientifique de l'unité est proportionnelle à son potentiel de recherche puisque cette production reflète la richesse et la variété des compétences des membres de l'unité. Certaines des publications les plus significatives résultent de l'étroite collaboration, également interdisciplinaire, de plusieurs membres de l'unité autant que des collaborations au niveau international. Un autre point remarquable de la production scientifique de l'unité consiste dans la forte implication des doctorants, post-doctorants et jeunes chercheurs, qui garantit et favorise d'étroits liens entre recherche scientifique et formation universitaire. Cette interaction contribue à augmenter la qualité de la production scientifique de l'unité.

La forte participation des doctorants et des chercheurs aux premiers stades de leur carrière scientifique aux publications de l'unité favorise également la transmission des principes d'intégrité et d'éthique scientifique, étant donné que les publications de l'unité sont conformes aux règles du dispositif de l'évaluation par les pairs. Les mêmes chercheurs s'investissent en majorité dans le dispositif de l'évaluation par les pairs. Quant à la question de la science ouverte, bien que les politiques de la majorité des maisons d'édition dans lesquelles les articles et les ouvrages de l'unité sont publiés imposent une barrière mobile allant généralement d'un à trois ans, plusieurs projets numériques ont permis de mettre en ligne une pluralité de textes et d'artefacts ; en outre, de règle, les actes des journées organisées par les jeunes chercheurs de l'unité sont disponibles en science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'un des points forts de la production scientifique de l'unité réside dans son caractère interdisciplinaire, notamment dans l'intégration des documents écrits et des données archéologiques ; de fait, les investigations archéologiques sont l'un des principaux moteurs de la production scientifique de l'unité. En revanche, cela représente aussi un risque, étant donné le fait que l'édition d'une fouille archéologique est une entreprise longue et coûteuse, alors que les fouilles sont menées dans des zones géographiques éloignées et potentiellement problématiques pour l'accès au matériel.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'activité est remarquable et très diversifiée : émissions radio/TV, interviews, articles de presse, expositions, vulgarisation en langues étrangères, MOOC à destination de tous, développement de logiciels, conservation et valorisation des patrimoines, enseignement à des scolaires et étudiants à l'international, formation des populations locales, missions d'expertises auprès d'instances culturelles et politiques françaises et étrangères. À rebours, la reconnaissance de la société civile s'est exprimée au moyen de prix académiques décernés à au moins trois ouvrages et un site de fouilles.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité montre une activité exceptionnelle de retour vers la société civile. Les moyens d'action employés sont variés, en direction de publics très divers, qui vont de la vulgarisation (189 émissions TV/radio, 95 articles de presse...) à la production d'objets scientifiques, en passant par l'enseignement, la conservation du patrimoine, l'expertise auprès d'instances culturelles et politiques françaises et étrangères. Le retour en direction des populations locales s'est encore accru, avec la parution d'ouvrages, de guides touristiques, d'articles, de films (5), de vidéos et la tenue de grandes expositions (6), parfois diffusés en langues étrangères (en particulier l'arabe et l'albanais).

La prise en compte des défis globaux et sociétaux actuels est enfin bien exprimée par le projet innovant EUR ArChal organisé autour de quatre défis majeurs : Environnement et changement climatique ; Pouvoir et inégalités ; Conflits, mobilités et migrations ; Techniques et innovation.

Le site web du laboratoire, accessible à tous, est conçu pour être une vitrine ouverte sur ses travaux et les manifestations qui en illustrent les résultats.

Les commissariats d'exposition sont nombreux, avec des productions remarquées. On notera en particulier l'exposition itinérante mondiale « Lalibela, sculpter la foi » fondée sur des technologies innovantes de relevés, restitutions et immersions virtuelles en 3D (mises en œuvre par le laboratoire Archéovision de Bordeaux) et portée par le ministère du tourisme et de la culture d'Éthiopie, disponible en français, anglais et amharique. Cinq autres grandes expositions ont concerné l'empire byzantin (« Broderies de tradition byzantine »), l'Orient chrétien (« Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire »), l'Égypte (« L'aventure Champollion. Dans le secret des hiéroglyphes »). Tenue en 2022, pour le bicentenaire de la traduction de la Pierre de Rosette), l'Arabie saoudite (« AlUla, merveille d'Arabie »), et aussi « Au temps de Galien. Un médecin grec dans l'Empire romain ».

Les membres de l'unité sont fortement engagés dans la conservation et la valorisation des patrimoines exhumés. Par exemple, en Éthiopie, la préservation d'urgence des églises rupestres de Lalibela est menée en collaboration avec une fondation privée. Les sites d'Arabie saoudite font figure d'exception, les financements propres obtenus ayant permis des retours sur investissement auprès des populations locales particulièrement fructueux dans la région d'AlUla pour deux projets archéologiques. La reconnaissance par la société civile de la qualité des recherches menée par l'unité est manifeste : trois ouvrages, dont au moins un à destination de tous les publics, ont reçu des prix décernés par des instances culturelles ; certains membres de l'unité ont été appelés comme consultants-experts par la fondation HERITAGE pour le classement au patrimoine mondial de l'Unesco de sites archéologiques d'Arabie saoudite.

Dans le cadre de ces missions à l'étranger, la formation et l'enseignement sont assurés auprès des populations locales, des scolaires et des universitaires, avec l'obtention de bourses financées, la mise en place de contrats CDD, de contrats de post-doctorat. Deux contrats doctoraux sur dispositif Cifre ont également pu être obtenus, l'un en partenariat avec une société privée d'archéologie préventive, l'autre avec un musée.

Plus originale et moins fréquente est la participation au développement de quatre logiciels destinés à l'étude et à l'édition de textes. Ainsi, Ekdosis (procéder à des éditions critiques de textes), SYR-EYE (reconnaissance optique des écritures manuscrites syriaques), ORFIM (reconnaissance optique des images dans les manuscrits décorés) et Arabluatex (édition automatique de textes en caractères arabes depuis une frappe en caractères latins). On peut enfin signaler la réalisation d'un MOOC ouvert à tous sur la civilisation hittite.

La participation à un nombre impressionnant d'émissions de télévision et de radio (189), essentiellement en direction de la France et des pays francophones, s'est également ouverte aux pays anglo-saxons (17 émissions sur les canaux américains et en anglais), et à l'Albanie. Les ouvrages de synthèse scientifique publiés s'adressent autant aux chercheurs qu'au public intéressé, certains d'entre eux ont été traduits en arabe.

Le Café des sciences et la Fête de la science sont des manifestations auxquelles l'unité a participé afin de dialoguer avec le grand public. Les membres de l'unité sont également fortement engagés dans la vie associative.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La diffusion de la recherche auprès du grand public au moyen des émissions télévisées et radio est impressionnante par le nombre des interventions, mais l'investissement n'est pas également réparti entre tous. Ainsi, seuls 52 membres parmi les 140 membres publiants que compte l'unité ont participé à ce type d'action, soit un peu plus du tiers des effectifs, avec de grandes disparités entre les membres et les équipes, tandis que la part prise par les émérites est à souligner.

Ainsi, ce sont les équipes Mondes byzantins, Monde pharaoniques et Mondes sémitiques qui paraissent les plus actives, avec respectivement 62 communications TV/radio et 13 communicants (dont l'un cumule à lui seul 23 interventions), 49 communications et 11 communicants (17 interventions pour le plus actif d'entre eux), 50 communications et 9 communicants (10 et 11 interventions pour deux d'entre eux). L'équipe Islam médiéval se défend bien avec 22 communications et 10 communicants. Les équipes Antiquité classique et tardive et Médecine grecque et littérature technique sont plus en retrait, utilisant plus volontiers d'autres moyens d'action en direction du public. Pour l'ensemble de l'unité, on compte 13 chercheurs représentatifs, soit 25 % des participants ayant pris part à 123 émissions sur 198, soit 62 % de l'ensemble des émissions TV et radio. Les plus forts taux de participation à ce type de retour vers la société civile étant de 17 et 23 émissions réalisées par un seul intervenant.

Sur les 198 émissions télévisées et radio (qui incluent 5 films, 1 vidéo et 3 interviews), 22 l'ont été sur des fréquences à l'étranger, dont deux en langue française. Les langues étrangères les plus utilisées semblent être l'anglais (17 occurrences), et peut-être l'albanais (3 occurrences). Outre la France, les émissions sont à destination de sept pays (Brésil, Albanie, USA, Suisse, Grèce, Belgique et le Japon), dont l'un est concerné par les missions du laboratoire (Albanie). L'effort de médiation dans les langues des pays concernés par les activités et missions du laboratoire, s'ils sont réels, ont plus concerné les ouvrages de vulgarisation et les guides touristiques.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Les effectifs de l'équipe sont estimés pour le prochain quinquennal à au moins 155 membres, ce qui exige à la fois de maintenir l'organisation en équipes (l'unité préconise de garder les six équipes, ainsi que la gouvernance partagée entre un directeur dirigeant également l'une des équipes et cinq directeurs adjoints) et une harmonisation plus importante qui dépendra en grande mesure de l'attribution des futurs locaux et des moyens. La structure actuelle ne changera pas de manière essentielle, mais un effort devra être fait à la fois pour intégrer les membres nouvellement recrutés (les recrutements devraient d'autre part tenir compte des particularités et des besoins des équipes, avec une définition précise du périmètre scientifique de chaque équipe ainsi que de la politique générale du laboratoire) et les porteurs de projets spécifiques, y compris les doctorants et les post-doctorants. L'adossement de la formation à la recherche doit par ailleurs constituer un objectif de premier plan. La mise en place de nouveaux programmes de recherche transversaux, issus d'émergences communes à plusieurs équipes, doit être poursuivie dans les cinq prochaines années toujours dans le but de renforcer la cohérence scientifique de l'unité en exploitant les compétences pluridisciplinaires de ses membres. De nouvelles thématiques doivent également émerger. Une évolution dans la définition des programmes est attendue et souhaitable à condition cependant, d'une part, de ne pas affecter l'équilibre entre les différentes équipes, et, d'autre part, de garder la spécificité des directions de recherche qui font la réputation du laboratoire, par exemple dans les disciplines rares comme les langues anciennes. L'implantation sur le terrain continuera d'être une priorité, en dépit des risques et nouvelles situations auxquelles les équipes présentant de forts appuis dans le Proche-Orient et l'Égypte devront faire face. L'unité gardera et renforcera son implication au sein des dispositifs d'investissement (idex, PIA, etc.) et préconise un effort supplémentaire dans la réponse aux appels à projets. En parallèle, une forte vigilance s'impose sur les dangers d'affaiblissement des moyens humains (pyramide d'âge défavorable, manque de personnel d'appui à la recherche) auxquels l'unité devra répondre dans les cinq prochaines années (défi du numérique dans toutes ses composantes, de l'écologie, de la pérennité des données, aspects éthiques et déontologiques).

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le site web de l'unité, remarquable vitrine de ses activités de recherche, publications et manifestations culturelles variées, a vocation à être mis à jour régulièrement.

Le comité estime nécessaire l'uniformisation des pratiques de communication (par exemple, à l'intention des doctorants à travers une liste de diffusion accessible à tous et à l'échelle de l'UMR) et de gestion, menant à terme à l'organisation du travail des gestionnaires actuels dans le cadre d'un pool de gestion autour du secrétariat général.

Le comité recommande de poursuivre les demandes de postes de technicien ou d'ingénieur scientifique en appui à la recherche, afin de renforcer les thématiques de recherche prioritaires.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'équipe Orient & Méditerranée jouit d'une très belle attractivité qu'il convient de maintenir dans un contexte international tendu qui complexifie des relations. Le recrutement et l'accueil de jeunes chercheurs, de chercheurs et enseignants chercheurs, français et étrangers, doivent rester au cœur des préoccupations liées à l'attractivité et être soutenus activement par les tutelles. Il est également nécessaire que les six équipes puissent continuer de bénéficier de cadres de documentation performants et que les locaux soient prévus de telle manière que des postes de travail leur soient réservés.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La qualité et la richesse de la production scientifique de l'unité laissent penser qu'elle continuera à être un point de référence pour la recherche dans les disciplines concernées. Pour ce faire, il conviendra que les membres de l'unité poursuivent des axes de recherche interdisciplinaires en collaborant tant entre eux qu'au niveau international. L'unité devra encourager la forte participation des doctorants, post-doctorants et jeunes chercheurs, surtout dans les disciplines dites rares. Il serait souhaitable que l'unité poursuive la recherche de financements propres, nationaux et internationaux.

Malgré les difficultés objectives dues à la politique éditoriale des principales maisons d'édition, il serait souhaitable pour l'unité d'augmenter le nombre de publications en science ouverte.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'inscription des activités de recherches dans la société est particulièrement bien menée, avec des actions diversifiées répondant bien aux besoins des publics concernés. La valorisation des recherches du laboratoire au moyen de participation aux manifestations nationales que sont La nuit des musées, les journées portes ouvertes des monuments historiques, la Fête de la science... mériterait d'être mieux explicitée et mise en lumière.

L'ouverture manifeste de l'unité, engagée dans la diffusion des résultats de la recherche en direction des populations locales des pays investis par les missions du laboratoire, qui est en réel progrès (ouvrages et articles de vulgarisation en langues locales), devra être poursuivie et accentuée, en particulier pour ce qui concerne les émissions radio et télévisées et les interviews dont il faudrait augmenter le nombre sur les réseaux étrangers et en langue locale.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Mondes sémitiques
 Nom du responsable : M. Jérôme Rohmer

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux portent à la fois sur les sociétés et sur les cultures sémitiques, aux époques antique et médiévale, et sur les espaces en contact avec ces cultures. Ils se décomposent en trois axes : 1/ Proche-Orient de l'Âge du bronze à l'époque romaine, qui s'intéresse aux civilisations cunéiformes et aux royaumes du 1^{er} millénaire av. J.-C. L'axe 2/ Monde syriaque, traite des zones géographiques utilisant la langue syriaque, des débuts de l'ère chrétienne jusqu'à aujourd'hui, à travers l'épigraphie. Enfin, l'axe 3/Arabie préislamique et Éthiopie ancienne comprend les recherches sur les civilisations de la péninsule arabique du début du 1^{er} millénaire av. J.-C. au milieu du 1^{er} millénaire ap. J.-C., ainsi que sur l'Éthiopie ancienne, à partir des sources textuelles et de fouilles archéologiques.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Globalement, les recommandations du précédent rapport Hcéres ont été bien prises en compte. Les liens ténus avec le milieu universitaire, et, par conséquent, le risque de méconnaissance de leurs spécialités auprès des étudiants, ont été partiellement palliés grâce à la participation à des écoles d'été et surtout grâce à la mise en place de l'École des langues anciennes de Sorbonne université (ELASU). Bien que l'équipe soit composée de peu d'enseignants-chercheurs, on remarque un fort investissement de la part des chercheurs dans ces enseignements (par exemple, sur les 9 langues de l'Orient ancien proposées, l'enseignement de 7 d'entre elles est assuré par 4 membres de l'équipe). Le souhait précédent de voir tous les axes éditer du matériel pédagogique et des outils documentaires a également été pris en compte : mise en place d'un MOOC sur la civilisation hittite, publications de manuels de phénicien et de syriaque (en cours), réalisation d'outils en ligne consacrés à l'Arabie antique (atlas, dictionnaire...).

Face aux craintes concernant le champ géographique couvert, pour beaucoup dans des zones où les risques d'instabilités sont importants, l'équipe a fortement développé les missions archéologiques dans des terrains accessibles, comme l'Arabie Saoudite.

Enfin, le problème de la dispersion des sites – qui n'est pas propre à l'équipe Mondes sémitiques – aura comme réponse une implantation commune à Villejuif en 2023 (même si cela soulève d'autres problèmes).

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	4
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	17
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	6
Post-doctorants	0
Doctorants	19
Sous-total personnels non permanents en activité	27
Total personnels	44

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe est très dynamique, que ce soit par le nombre des fouilles archéologiques menées, son investissement dans l'enseignement, ses différentes productions scientifiques de qualité, ou encore ses activités de diffusion. La plupart des membres font preuve d'investissement : prise de responsabilités éditoriales (en France et à l'étranger), implication dans la vie scientifique avec prise de responsabilités administratives, ou encore dans la recherche active de financements. Les différents domaines de spécialités développés (très souvent rares) sont reconnus au niveau national et international.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité remarque que les trois axes de l'équipe sont particulièrement actifs dans de nombreux domaines (enseignements, fouilles, montage de projets, publications, collaborations nationales et internationales, etc.) ; à ce titre, le portfolio fourni est représentatif des points forts de l'équipe et de la diversité de leurs actions.

L'axe 1/ Le Proche-Orient de l'Âge du bronze à l'époque romaine, comprend des fouilles archéologiques (Qasr Shemamok - Irak), des projets internationaux comme celui sur les monnaies grecques, des projets collaboratifs, comme celui sur des stèles de Carthage (avec le musée du Louvre), plusieurs activités en lien avec la hittitologie (ANR, publications nombreuses et variées). L'axe 2/ Monde syriaque réalise plusieurs missions de terrains sur les inscriptions et manuscrits dans différents pays, d'où découle un important travail de publications. Il s'attelle à la diffusion des savoirs au travers de l'enseignement, de l'organisation de manifestations nationales et d'expositions. Il gère également différentes bases de données (dont une reliée à la BnF), mène une activité éditoriale importante et a animé plusieurs émissions de radio. Enfin, l'axe 3/ L'Arabie préislamique et l'Éthiopie ancienne, qui est clairement structuré autour de trois thèmes cohérents et complémentaires, réalise un très important travail de terrain : 12 missions archéologiques, essentiellement en Arabie Saoudite (8). Ces fouilles ont conduit à des découvertes sans précédent en Arabie, au montage de plusieurs projets ANR, au développement d'outils (atlas, dictionnaire...). Parmi ces projets, trois disposent d'une dotation financière très conséquente, ce qui a permis le recrutement de jeunes chercheurs/ITA contractuels.

Le comité a noté un très fort investissement de nombreux membres CNRS dans l'enseignement des langues anciennes (notamment rares) et dans leur développement (réalisation d'outils pédagogiques, activités de valorisation et de diffusion). Une part importante de l'activité des trois axes est également constituée par l'édition ou la réédition de textes inédits, mettant à disposition de la communauté scientifique du matériel renouvelé à travailler.

Par ailleurs, la présence de quatre conservateurs/conservatrices (du Louvre et de la BnF) est un réel atout et cela se ressent positivement sur les travaux réalisés en collaboration avec ces institutions.

L'équipe est également très active et efficace dans la recherche de financements, afin de pallier les subventions des tutelles en baisse, et permettant ainsi de bonnes conditions de recherche.

Enfin, sur les six programmes transversaux du laboratoire, l'équipe Mondes Sémitiques en pilote un et en copilote deux (avec deux équipes différentes), ce qui montre son investissement dans la fédération du laboratoire, en permettant de travailler sur des thématiques convergentes.

Points faibles et risques liés au contexte

L'un des principaux problèmes, partagé par Mondes sémitiques et les autres équipes, est la question des locaux (manque de bureaux, dispersion des sites) qui a entraîné une généralisation du télétravail et est donc un réel frein à la cohésion de l'équipe. Le transfert vers le campus de Villejuif (fin 2023) réglera le problème du manque de bureaux, mais risque de faire émerger d'autres difficultés (absence d'une unité de lieu entre site d'enseignement et site de recherche, éloignement par rapport aux bibliothèques et aux fonds documentaires) impactant l'attractivité de l'équipe.

Le manque de personnel, notamment d'accompagnement à la recherche, est problématique pour la bonne conduite des différents projets, et implique une externalisation qui a un coût financier et des aspects chronophages. Le manque d'enseignants-chercheurs fait également courir un risque sur le lien avec le milieu universitaire et la formation des étudiants. Enfin, le problème de renouvellement des postes sur les disciplines rares et déjà portées par peu de titulaires fragilise fortement le maintien de ces disciplines.

Le comité remarque que les différentes thématiques développées au sein des trois axes de l'équipe sont intéressantes, mais que leur dynamique et leur structuration sont variées (ce qui ressort, par exemple, du nombre de lignes consacrées à chacun dans la présentation de l'équipe). Les axes 2 et 3 sont très actifs dans les médias, dans la prise de responsabilités éditoriales, et ils présentent une cohérence interne globale. L'axe 1 est quant à lui moins représenté (en dehors de l'enseignement des langues et des activités en lien avec la hittitologie) et il traite de domaines plus vastes et plus variés, présentant peut-être moins de cohérence.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Pour le comité, la trajectoire de l'équipe semble réalisable et cohérente et se fonde essentiellement sur la poursuite des activités déjà en place qui constituent ses points forts.

Il s'agira de poursuivre la dynamique d'enseignement qui s'est fortement enrichie à la suite de la création de l'ELASU : d'une part, continuer à prendre part aux enseignements existants, d'autre part poursuivre l'effort de développement et de mise à disposition de nouveaux outils pédagogiques. La plupart de ces enseignements et outils concernent des disciplines rares : cela permettra également de continuer à les faire connaître et de maintenir leur attractivité.

L'activité d'édition de textes, qui est une part importante des travaux des trois axes, sera maintenue pour les différentes aires chrono-culturelles couvertes par l'équipe (inscriptions nabatéennes, textes hittites, textes scientifiques syriaques). Cela permettra de mettre à disposition et de diffuser auprès du monde scientifique une documentation importante, ouvrant la voie à une meilleure compréhension des interactions Orient / Occident anciens.

Par ailleurs, le dynamisme scientifique important de l'équipe, national et international, se poursuivra, notamment pour l'axe sur le monde syriaque, pôle d'excellence reconnu. Il s'agira également de soutenir l'hittitologie (reconnue comme discipline rare par le MESR) et qui n'est représentée que par une statuaire, très active, mais isolée.

Enfin, le maintien des nombreuses missions archéologiques menées par plusieurs membres de l'équipe est une direction importante, permettant de poursuivre les collaborations avec les institutions locales dans différents pays et de continuer à fournir de nouveaux matériels à étudier. La trajectoire la plus développée – ce qui se comprend en raison du nombre de chercheurs qui y sont investis – concerne l'Arabie Saoudite et l'Éthiopie, dont le financement est encore assuré pour 5 ans. Ce choix est judicieux au vu de la richesse des patrimoines, de leur accessibilité et des financements locaux disponibles.

Le comité regrette cependant que, dans cette trajectoire, les recherches sur certaines spécialités de l'équipe Mondes sémitiques soient peu, voire pas, représentées – notamment celles de l'axe 1/ : rien n'est mentionné concernant le monde phénicien ou les mondes cunéiformes, hormis la dynamique hittite, qui n'est pas sémitique mais indo-européenne. On se demande, par exemple, si les travaux de publication des textes d'Ugarit se poursuivront. Une autre question concerne les recherches sur l'Iran au vu du contexte actuel, dans lequel l'unité pourrait adopter une position d'attente ou tenter une réorientation. Enfin, la question se pose de savoir si les fouilles archéologiques, hors Arabie et Éthiopie, se développeront.

Même si le comité comprend les choix de se focaliser sur les points forts de l'équipe, il convient également d'accorder une attention aux autres domaines de spécialités et tenter de les dynamiser.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le bilan des différents travaux est très positif et doit se prolonger. Le comité encourage la poursuite de leur investissement dans la préservation des disciplines rares, notamment grâce à l'enseignement. Le comité encourage également la poursuite des activités en Arabie Saoudite, dont le potentiel est encore sous-exploité, malgré la multiplication récente des travaux. À ce titre, il faudra bien veiller à anticiper les recherches de demandes de financements (assurés pour encore 5 ans), afin de permettre une continuité des projets.

Il pourrait être bénéfique, notamment pour l'axe 1, de structurer davantage et de mettre en place des projets transversaux internes (comme c'est le cas pour l'axe 3), afin de faire face à l'ampleur chronologique et géographique couverte. Une réflexion pourrait aussi être engagée pour donner plus de visibilité « aux espaces en contact avec les civilisations sémitiques », qui sont des civilisations propres.

Le problème de la localisation des locaux pourra être partiellement pallié par la création d'opportunités de rencontres plus ou moins formelles : cafés virtuels, réunions d'actualité mensuelles, etc.

Enfin, se pose la question de l'après thèse pour les jeunes docteurs : 13 thèses ont été soutenues au sein de l'équipe, mais elle n'accueille aucun post-doctorant. Une réflexion devrait être engagée sur les perspectives de suite et de recrutement, notamment pour les disciplines rares.

Équipe 2 : Antiquité classique et tardive

Nom du responsable : M. Sébastien Morlet

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'objet scientifique est représenté par les mondes gréco-romains et les marges (Proche-Orient et la Gaule), mis en œuvre par des archéologues, des historiens, des spécialistes des textes (philologues, papyrologues, littéraires). Les travaux s'articulent autour de trois axes : 1/ Institutions, économie (sous-axe historique) et société ; 2/ Interactions culturelles et religieuses dans le monde antique ; 3/ Histoire intellectuelle et construction des identités. Plusieurs projets et réalisations individuelles, mais aussi des publications et des manifestations communes aux membres investis dans les trois axes font émerger des objectifs communs à travers également leur implication dans les axes transversaux.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

De manière générale, l'équipe a pris en compte et a tenu à appliquer les recommandations du précédent rapport. Ainsi, elle a d'abord renforcé l'association des doctorants et des jeunes docteurs aux programmes collectifs, en accordant une place significative à leur production et à leur accompagnement : des formations sont proposées dans le cadre des projets, comme ceux de Haïdra ou Bardo. La recherche de ressources propres par des réponses aux appels à projet nationaux et internationaux a mené à des résultats remarquables : les membres de l'équipe se montrent particulièrement actifs dans divers réseaux et dans leurs rapports avec le monde non académique, y compris des institutions susceptibles d'abonder les fonds de recherche et de formation (dispositif Cifre ou Inrap). Toujours pour répondre aux recommandations du comité Hcéres, mais aussi parce que le périmètre de l'équipe s'est considérablement enrichi avec des thématiques plus diversifiées, notamment sur le monde grec égéen (les recrutements y ont également joué un rôle), des aires chrono-thématiques qui couvrent tous les champs évoqués dans l'intitulé de l'équipe se sont développées.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	11
Maîtres de conférences et assimilés	11
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	28
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	49
Sous-total personnels non permanents en activité	54
Total personnels	82

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe, formée majoritairement d'enseignants-chercheurs, montre une bonne dynamique pour ce qui est des mouvements entre départs et arrivées, avec globalement une augmentation quantitative, une production scientifique riche et de qualité doublée d'un rayonnement national et international de ses membres et d'une présence active dans les instances d'évaluation ainsi que dans le monde non académique. Des efforts ont été faits afin de créer des dynamiques communes, par l'implication dans les axes transversaux et les rencontres Antiquité classique et tardive (ACT), renforçant ainsi la cohérence scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe fait montre d'un remarquable dynamisme, qui transparaît non seulement dans la production scientifique soutenue de ses membres mais aussi dans leur implication dans diverses instances : direction de revues, participation à des comités de rédaction, expertises, formations, rédaction de guides et catalogues (guide touristique de Vaison-la-Romaine, le catalogue de l'exposition sur Alexandrie par l'Institut de papyrologie). Ce dynamisme transparaît également à travers la participation à des ouvrages (Bardo, Carthage, Dougga, ainsi que sur Thasos), l'implication dans les réseaux (par exemple, celui des anciens membres des EFE), la formation : un manuel de latin, interventions dans les collèges et les associations (par exemple par les membres de l'Institut de papyrologie qui ouvre ses collections de papyrus sur demande et organise des visites tout en assurant la conservation de ces ressources précieuses mais fragiles, cours assurés dans le cadre de l'université inter-âge de la Sorbonne). On note aussi l'implication dans le partage de connaissances avec le grand public (émissions de radio, participation aux Rendez-vous de l'histoire de Blois) et des participations à la fête de la Science, à des conférences pour diverses associations (Arrête ton char, APHG), à des partenariats de valorisation (contrats Cifre et Inrap, projet ValEuRT). Sur le plan scientifique, les membres de l'équipe contribuent et organisent de nombreuses rencontres et publient les résultats de leurs recherches dans des revues de renommées nationale et internationale et dans les collections prestigieuses, tant pour des ouvrages individuels que collectifs. Les membres d'Orient et Méditerranée répondent aux appels à projets (ANR, Émergences) et sont aussi sollicités en tant qu'experts (pour la polychromie des sculptures, les relevés 3D, les techniques de prospections aéroportées sous drone, la restauration et le remontage de papyrus). Des prix et des distinctions prestigieuses (prix de la Fondation Del Duca de l'Institut de France) ont par ailleurs récompensé l'excellence des projets menés par les membres de l'équipe, également soutenu par les organismes d'investissement (le labex ResMed) ou des institutions partenaires (services archéologiques, Centre Camille Jullian, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, le MESR). L'attractivité de l'équipe se nourrit également de l'implication de ses membres dans diverses instances d'évaluation (FNRS, MESR, CTHS) et de prestige (membres ou correspondants de l'Institut), et dans les réseaux internationaux anglo-saxons (Cambridge, Oxford avec l'organisation de deux écoles d'été), allemands (les Inscriptions Graecae de Berlin), italiens (Bologne, Rome). La formation et l'accompagnement des jeunes chercheurs est également une priorité pour l'équipe ainsi que les principes d'intégrité scientifique et d'éthique, par la juste place accordée aux doctorants et post-doctorants, et à la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'équipe est composée d'une vingtaine d'enseignants-chercheurs, elle ne peut compter en revanche dans ses rangs qu'un seul chercheur CNRS auquel s'ajoutent un ingénieur de recherche et un ingénieur d'étude. La présence presque uniquement d'enseignants-chercheurs, très sollicités par leurs missions d'enseignement, leurs charges d'encadrement de la recherche et les tâches administratives, rend difficile le montage de projets, essentiellement par manque de temps. L'équipe bénéficie de crédits récurrents mais l'augmentation du nombre de ses membres fait que ces crédits se révèlent insuffisants, en dépit des efforts pour obtenir des financements supplémentaires et des partenariats. Une vigilance s'impose pour que ces difficultés ne ralentissent pas les dynamiques de recherche.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe met l'accent particulièrement sur la programmation de la recherche, autour de trois thèmes : états, institutions et société, avec quatre directions de recherche ; études du paysage, sur trois zones (Gaule, monde grec, Afrique) ; religion, avec trois champs (judaïsme, christianisme, gnose manichéisme et philosophie). Dans le premier thème est mise en avant la pluridisciplinarité de l'équipe ainsi que l'extension de l'aire géographique qui permet de croiser à la fois les sources (avec un volet épigraphique développé) et les méthodes, en abordant

la vie institutionnelle et politique (dans une perspective souvent comparatiste, et avec des sujets nouveaux). Puis, le pouvoir et le droit (avec participation à l'axe transversal consacré à cette thématique au sein de l'UMR et le montage d'un projet sur la notion d'égalité dans les mondes grec et romain). Enfin, un sujet plus large porte sur la question de sociétés méditerranéennes et un autre sur les littératures anciennes (des synergies avec l'axe 4 devraient être favorisées) sous un angle historiographique, avec des productions clairement identifiées et souhaitables. Le second thème sera consacré à l'étude des paysages, d'abord en Gaule romaine (de nombreux projets seront clos au cours du futur quinquennal et d'autres pistes seront lancées, par exemple à Vaison-la-Romaine, à Saint-Bertrand de Comminges, et dans la Vallée de l'Eure), mais aussi en Grèce (autour des programmes en collaboration avec l'EFA, à Délos, Delphes, Crète, et Aphrodisias) et en Afrique du Nord (Haïdra, avec en perspective un projet ANR). Ces deux axes s'articulent avec le troisième thème, qui abordera les religions (judaïsme, christianisme, gnose et manichéisme). La participation aux axes transversaux sera renforcée, dans le même souci de resserrer les cohésions internes, et, pour affirmer l'identité de l'équipe au sein de l'UMR, la série des Rencontres ACT a vocation à être poursuivie.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité recommande de faire ressortir davantage la cohérence entre les différents axes, d'établir des passerelles et d'intégrer les membres dans des travaux collectifs. Il convient d'encourager le recrutement et la recherche de ressources propres, et de resserrer le lien entre chercheurs par la création d'espaces de convivialité afin de créer une logique de site.

Équipe 3 : Monde byzantin
 Nom du responsable : M. Vincent Déroche

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'intitulé de l'équipe couvre en fait un large champ chrono-culturel comprenant l'Antiquité tardive et des sociétés médiévales présentant une proximité avec le monde byzantin au sens strict, entre les années 330 et 1453. Sa structuration répond dès l'origine à la multiplicité des sources premières alimentant son objet d'étude, par l'association de spécialistes de différentes disciplines (archéologues, historiens, historiens de l'art, conservateurs du patrimoine, épigraphistes, philologues, numismates, sigillographistes, papyrologues, etc.). Cette structuration se double d'une organisation de la recherche en six grands axes thématiques réunissant des spécialistes de sources différentes autour de projets transversaux.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'émergence de six grands axes transversaux impliquant à des degrés divers l'ensemble des équipes de l'UMR participe d'une politique globale de recherche de plus grandes synergies entre ces équipes. Pour « Monde byzantin », il s'agit là d'un élément tangible de réponse aux recommandations du précédent rapport. L'engagement des chercheurs dans une dynamique collaborative revêt ainsi une triple dimension : disciplinaire en fonction des sources étudiées, interdisciplinaire intra-équipe et interdisciplinaire inter-équipes. En matière de renforcement/renouvellement des forces vives, il convient de souligner des arrivées par voie de mutation, de recrutement et, à moyen terme, de retour de détachement. Mais cela est à confronter à des départs en retraite, notamment chez les personnels d'appui à la recherche. De ce point de vue, les recommandations précédemment formulées restent d'actualité. Des collaborations scientifiques à l'échelle européenne ou extra-européenne sont effectives. Tel est le cas pour la publication numérique des sceaux byzantins, qui bénéficie d'une convention avec la British Library de Londres et fait l'objet de l'ANR-DFG DigiByzSealvisant en collaboration avec l'université de Cologne. On citera encore les études consacrées à Constantinople, objet de collaborations avec le musée archéologique d'Istanbul, le Pera Museum et l'Istanbul Research Institute de la Fondation Suna et Inan Kirac. Ces exemples témoignent d'une prise en compte des recommandations du précédent rapport.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	28
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	0
Doctorants	39
Sous-total personnels non permanents en activité	49
Total personnels	77

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Nonobstant les problématiques de gestion prévisionnelle des emplois, l'équipe « Monde byzantin » conforte sa position d'acteur majeur à l'échelle européenne dans un champ d'étude dont elle gère en outre la plupart des collections vivantes et supports de publication. Sa structuration qui, tout à la fois, repose sur de solides pôles disciplinaires et confronte des sources multiples dans le cadre de problématiques transversales, est garante d'une production scientifique soutenue et lui confère une grande expertise en matière de traitement et de diffusion des ressources documentaires.

Points forts et possibilités liées au contexte

La maîtrise de douze collections documentaires, comme notamment les Archives de l'Atthos sont l'illustration d'un travail de longue haleine et d'une expérience multiforme en matière de traitement, d'enrichissement et de mise à disposition de ressources documentaires constituant des fonds importants : conception et gestion de bases de données (comme « objets et matériaux dans les documents d'archives byzantins »), transcriptions, catalogages, publications numériques. Ce travail a conduit à des parutions régulières et bénéficie dans certains cas des fonds structurels de l'Union européenne à travers des partenariats avec d'autres États (par exemple, le catalogue électronique des manuscrits du monastère de Zographou en partenariat avec la Grèce). En la matière, l'équipe est porteuse de projets novateurs consacrés notamment aux humanités numériques.

Ce domaine des ressources documentaires, fondamental dans le développement des recherches menées par Orient et Méditerranée, y compris dans certains de ses axes transversaux, est également illustré par la cogestion de la bibliothèque des études byzantines, qui, avec le corpus d'ouvrages propre à l'équipe, constitue le second fonds le plus important au monde en matière d'études byzantines et contribue significativement au rayonnement international de l'unité. Le comité souligne également les directions de trois revues spécialisées de rang international assurées par des membres de l'équipe. Celle-ci possède et entretient ainsi des outils de tout premier choix lui permettant non seulement de nourrir ses propres problématiques de recherche et ses publications à travers des projets interdisciplinaires, mais également de s'assurer de très bonnes conditions de coopérations internationales et inter-institutionnelles par l'attraction qu'exercent ces outils sur des chercheurs et sur des candidats à la thèse venus de l'étranger.

Dans ce cadre, l'ouverture des chercheurs aux questions liées à la conservation du patrimoine est également un facteur important de collaborations inter-institutionnelles, en France et à l'étranger, ce qui a conduit l'équipe à s'engager dans des actions de médiation culturelle de premier plan (contribution importante à des expositions remarquées à Paris et à Istanbul).

Le corollaire de ce rayonnement à large échelle se ressent dans l'intégration de membres de l'équipe à des institutions prestigieuses (AIBL) et des mobilités internationales dans des postes à haute responsabilité (École française de Rome, IFPO de Beyrouth, Maison française d'Oxford).

À cela s'ajoute un certain nombre de distinctions et de prix obtenus entre 2017 et 2023. Cela participe également à ce que l'équipe parvient régulièrement à lever des financements externes pour des actions de recherche (labex ResMed, deux projets ANR).

Points faibles et risques liés au contexte

Pour l'essentiel, les points faibles notés par le comité résident dans les effets de la pyramide de âges avec la double problématique de la fin de carrière proche de certains membres de l'équipe et des perspectives de recrutement pour lesquelles il ne semble pas y avoir de visibilité. Certaines spécialités apparaissent ainsi dans une situation plus préoccupante : numismatique, épigraphie et philologie. En résonance avec ce qu'il a été précédemment souligné au sujet de l'importance du travail portant sur des fonds documentaires variés et sur leur valorisation scientifique, le comité note aussi que ce sujet se pose particulièrement pour les personnels d'appui à la recherche.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

La trajectoire de l'équipe entre deux quinquennats emprunte différents chemins perceptibles à travers l'évolution des différents axes thématiques qu'elle porte : continuité pour certains, changement d'orientation pour d'autres et émergence pour le quinquennat qui s'engage d'un thème intitulé Après Byzance : textes, réseaux, confessions. On notera cependant que la continuité affichée pour certains axes cristallise en fait des changements opérés assez récemment, comme notamment l'émergence, fin 2022, du thème intitulé Histoire des sciences byzantines : l'apport des textes et des images. De même, une évolution sensible marque les groupes permanents constitués en fonction des types de sources premières étudiées. Ce mouvement initié vers

la fin du quinquennat passé consiste en une réorientation des activités suivant l'évolution des effectifs et des tendances de la recherche, lesquelles conduisent à mettre l'accent notamment sur des zones géographiques, des périodes et des personnages/groupes/sociabilités spécifiques. L'intérêt accru pour la conservation du patrimoine culturel s'affirme ainsi par une mention explicite au sein du groupe dédié à l'archéologie et à l'histoire de l'art, l'arrivée dans l'unité cette année de deux conservateurs du musée du Louvre et un engagement effectif des membres dans la création du département du musée consacré aux arts de Byzance et des chrétientés d'Orient. Par ailleurs, l'évolution des regroupements disciplinaires se traduit aussi par l'individualisation de la papyrologie en une entité désormais distincte du groupe constitué par l'épigraphie, la sigillographie et la numismatique. Désormais, chacun des sept axes thématiques et de cinq groupes dédiés à l'étude et à la gestion des diverses sources documentaires dispose d'une feuille de route très claire en matière d'orientation de la recherche et de production scientifique.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La sphère internationale confère à l'équipe un rayonnement particulier et se matérialise par une série de coopérations transfrontalières nées de la valorisation scientifique de collections diverses, de terrains et sites d'études. La poursuite de telles démarches ne peut être qu'encouragée et pourrait profiter des mobilités inter-institutionnelles effectuées par une partie de ses membres.

Le comité estime très pertinente et très intéressante l'ouverture de cette équipe aux problématiques de la conservation du patrimoine culturel sous ses diverses formes (fonds archivistiques, monuments, collections archéologiques, etc.). Ces problématiques constituent en outre une orientation professionnelle non négligeable pour les étudiants et doctorants qui y sont rattachés. Dans ce cadre, les collaborations avec des institutions ou établissements non académiques (notamment les musées, bibliothèques) pourraient être complétées par des rapprochements avec des écoles d'application (comme en France l'INP), ainsi que des organisations non gouvernementales (ICOM, ICOMOS) autour de la question de la transmission des savoirs et savoir-faire.

Le renfort par des personnels d'appui à la recherche reste un enjeu. Le risque est ici que la recherche de profils très spécialisés ait pour conséquence des vacances de poste trop longues ou sans candidature. La définition de profils un peu plus polyvalents, tout en prévoyant un plan de formation continue adapté sur plusieurs années, permettrait éventuellement d'aboutir à des recrutements.

Équipe 4 : Médecine grecque et littérature technique

Nom du responsable : Mme Alessia Guardasole

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe comprend 4 axes : 1/ Ecdotique des textes médicaux grecs ; 2/ Tradition et innovation dans la littérature scientifique tardo-antique ; 3/ Lexiques techniques et commentaires scientifiques ; 4/ Le corps antique : physiologie et philosophie. La médecine, du V^e siècle av. J.-C. à la période médiévale, est donc au centre de ses travaux. L'équipe est l'auteur de nombreuses éditions savantes de textes médicaux de langue grecque, l'ecdotique étant donnée comme prioritaire dans chaque axe. Ce travail se poursuit sous forme numérique (Bibliothèque numérique Medica, etc.). Le troisième axe étudie dans une perspective linguistique et philologique d'autres domaines : l'étymologie grecque, les anthroponymes, les scholies homériques, les institutions juridiques et familiales, la géographie et l'historiographie.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Depuis 2017, l'équipe a considérablement développé les ressources informatiques et les bases de données dont elle est à l'origine ou auxquelles elle participe, en collaboration avec des universités françaises ou étrangères ou bien dans le cadre d'un projet IUF : sites de sources et de lexicologie sur la médecine ancienne (Bibliothèque numérique Medica, Dictionnaire de la médecine d'après Galien de Pergame), sites de linguistique et d'onomastique (Etygram, LGPN-Ling) ou bien en lien avec la littérature technique (Lexique grec des navires et de la navigation). En outre, le projet Palingenesis (lancé en 2020) utilise les nouvelles techniques d'imagerie pour l'étude des palimpsestes.

Sur le plan de la formation des étudiants, l'unité est impliquée dans le programme ELASU (Enseignement des langues anciennes de Sorbonne université). Les membres de l'équipe organisent des séminaires pour des étudiants de master et de doctorat et des post-doctorants, en partenariat avec d'autres structures de recherche (Centre Léon-Robin, BnF, IRHT) : un séminaire porte sur la médecine antique, comme l'équipe l'avait souhaité précédemment ; un atelier est consacré aux nouvelles techniques d'imagerie appliquées au déchiffrement des manuscrits anciens.

Le poids des hellénistes au sein de l'équipe explique que l'étude des textes médicaux latins soit moins représentée, même si ceux-ci font partie des textes numérisés dans la Bibliothèque Medica et sont l'objet de publications collectives.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	2
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	5
Doctorants	17
Sous-total personnels non permanents en activité	25
Total personnels	37

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe 4 a une activité exceptionnelle et internationalement reconnue dans l'ecdotique de textes de médecine grecque appartenant à la longue durée (du V^e siècle av. J.-C. jusqu'à la période byzantine). Le nombre et la qualité des bases de données dont l'équipe est responsable ou auxquelles elle participe dans différents domaines est également remarquable. L'équipe a une activité très soutenue en matière de publications (ouvrages et articles), de colloques internationaux et de directions de thèse de doctorat. Elle est partenaire de plusieurs structures de recherche nationales et étrangères.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'intense activité de l'équipe en ecdotique de textes médicaux de langue grecque et dans l'étude du lexique médical grec se déploie à la fois dans les éditions imprimées, déjà publiées (6 titres parus dans la CUF) ou à paraître, notamment celle de textes sur le *locus affectus* (cf. axe 4), et dans les outils numériques : Bibliothèque numérique Medica, fondée avec la BIU Santé, et deux logiciels d'ecdotique d'éditions multilingues (ekdosis et ArabLuaTeX). L'axe 3 est également très actif dans ce domaine avec le développement de bases de données, créées avant la période concernée et poursuivies (Etygram : Étymologies grecques antiques et médiévales ; participation au projet ANR LGPN-Ling : Étymologie et sémantique des noms de personne grecs antiques) ou depuis 2017 (le projet IUF Dictionnaire de la médecine d'après Galien de Pergame ; Palingenesis). Un autre projet numérique, soutenu notamment par le CollEx-Persée, vise à constituer un Métadictionnaire médical multilingue de la Bibliothèque numérique Medica.

Ces différentes réalisations sont non seulement fondamentales pour les spécialistes de ces domaines, mais elles permettent aussi à un public beaucoup plus large d'avoir accès à des ressources numériques, notamment sur la littérature médicale antique.

L'axe 2, à partir des travaux sur l'érudit byzantin Syméon Seth, est partie prenante des recherches en cours sur les traductions grecques d'ouvrages arabes et sur les transferts de savoirs entre monde arabe et monde hellénophone.

Des membres de l'axe 3 ont le projet d'un dictionnaire de géographie antique, avec des laboratoires étrangers. L'axe 3 est également porteur du projet interdisciplinaire Noms et représentations des tissus biologiques, en partenariat avec Sorbonne université.

L'équipe est renforcée par de nombreux chercheurs associés, français et étrangers, par des chercheurs et professeurs invités et par des collaborations avec l'université de Naples L'Orientale et le Corpus Medicorum Graecorum de Berlin notamment. La collaboration avec Naples se traduira dans l'organisation du 8^e colloque sur l'ecdotique des textes médicaux grecs, prévu en 2024.

L'axe 4 est le cadre d'un dépôt de projet Émergence InExCor : L'intérieur et l'extérieur du corps animé dans les physiologies médicales et philosophiques, sujet étudié par des travaux récents de philosophie ancienne. Cet axe envisage aussi de poursuivre les séminaires internationaux sur les doctrines de physiologie médicale d'époque impériale.

Certains membres de l'équipe ont participé aux travaux de l'axe transversal 4 Controverses scientifiques autour de la Méditerranée (III^e-XV^e s.), notamment, pour l'un d'entre eux, en pilotant un de ses sous-axes (Formation médicale dans les mondes grec, arabe et byzantin), dont les travaux doivent se poursuivre. Enfin, l'équipe 4 porte le projet transversal 5 pour 2025-2029 : La cosmétique dans l'Antiquité : textes, techniques, représentations, sociétés.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe, qui a connu trois recrutements d'enseignant-chercheurs en 2017-2018, mais aucun recrutement de chercheurs pendant la période considérée, craint que cette situation ne perdure à la fois à cause de la raréfaction de spécialistes de textes médicaux antiques (on pourrait ajouter : et des langues anciennes en général) et de la réduction des postes mis au concours par le CNRS. Cette situation est aggravée par la pyramide des âges et par de possibles départs (promotion de maître de conférences ayant soutenu leur HDR). L'équipe se réjouit que les doctorants et post-doctorants puissent utiliser les nouveaux locaux de Villejuif, mais l'éclatement des bureaux est un facteur de difficultés, la majeure partie des sources imprimées (au moins pour la médecine grecque) se trouvant dans la bibliothèque de l'UFR de grec située rue de la Sorbonne.

Bien que plusieurs financements aient été obtenus grâce à la participation à des appels à projets, l'équipe risque de rencontrer des difficultés en ce domaine, les crédits récurrents SU étant en baisse de 20 %.

L'axe 4, qui comprend le dépôt d'un projet Émergence InExCor : L'intérieur et l'extérieur du corps animé dans les physiologies médicales et philosophiques en collaboration avec le Centre Léon-Robin, doit pouvoir poursuivre sa dynamique propre.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe a en projet de nombreuses éditions de textes médicaux de langue grecque, qui poursuivent les travaux menés dans les axes 1 et 2 (textes d'Hippocrate, Galien, Syméon Seth), et la publication de différents ouvrages sur la médecine ancienne (ouvrages, actes de colloque). Elle compte poursuivre son travail de recherche sur les textes scientifiques anciens dans les différents domaines de spécialité des membres de l'axe 3, notamment sur le genre du commentaire, en collaboration avec d'autres universités, françaises ou étrangères. L'enrichissement des différentes bases de données sera poursuivi. Des projets numériques nouveaux, en particulier sur les textes de Galien et sur le lexique médical grec, sont en plein développement, en relation avec l'Initiative Humanités biomédicales de l'Alliance Sorbonne université et avec le nouveau consortium ARIANE (Sorbonne Nouvelle – Paris 3). Enfin, l'axe 4 a le projet de poursuivre la série des séminaires internationaux sur les doctrines de physiologie médicale d'époque impériale. L'équipe dans son ensemble poursuit donc ses travaux d'envergure sur la médecine antique (surtout de langue grecque) et sur la littérature technique et scientifique, aussi bien dans les éditions imprimées que dans le monde numérique. Elle prolonge ses collaborations avec d'autres universités ou institutions et développe des partenariats nouveaux, dans une optique transdisciplinaire. Ces différentes activités en font un acteur de premier plan du paysage de la recherche français et international dans les domaines qui sont les siens.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La vitalité de l'équipe en matière de recherche, d'édition de textes anciens, sur le plan national et international, et d'encadrement doctoral n'est pas à démontrer.

Il est à souhaiter que l'équipe poursuive son engagement dans le domaine de l'enseignement des langues anciennes et de la formation des étudiants dans ses différents champs de recherche (médecine, littérature technique, etc.), et pour différents publics, notamment dans les études de médecine et plus largement en santé (en PASS et L.AS).

L'unité souligne de manière générale le travail fait par chaque équipe pour soutenir financièrement ces publications ; cependant, le rapport ne mentionne pas le nombre de thèses publiées, sur les 40 thèses encadrées (dont 22 soutenues entre 2017 et janvier 2023) par l'équipe 4.

Des travaux communs (programmes, séminaires, codirections de doctorat) entre les différents axes de l'équipe 4 pourraient être développés (à propos de la transmission et de la circulation des savoirs scientifiques, du genre du commentaire...), ainsi qu'avec l'équipe 3, Antiquité classique et tardive, sur des sujets relevant de l'époque romaine.

Les collaborations (sous forme de publications, de séminaires, de colloques ou de codirections de doctorat) avec des enseignants-chercheurs ou des chercheurs d'universités françaises ou étrangères sur les textes médicaux de langue latine, collaborations dont le rapport et le portfolio montrent des exemples, peuvent être développées.

Équipe 5 : Islam médiéval

Nom du responsable : M. Jean-Pierre Van Staëvel

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe Islam médiéval travaille sur l'histoire des mondes musulmans médiévaux et plus particulièrement sur les questions sociales, politiques, culturelles, économiques et artistiques. Son champ géographique d'activité couvre l'espace méditerranéen, le Maghreb, le Sahara, l'Afrique orientale, le Proche-Orient. Durant le dernier quinquennat, la recherche a été structurée autour de quatre axes principaux – 1/ Pouvoirs, cultures et systèmes politiques ; 2/ Islamisation et dynamique sociale ; 3/ Culture matérielle et réseaux d'échanges ; 4/ Écritures, langues et sociétés – et de deux axes transversaux – Tribus et espaces tribaux ; Production, circulation et consommation des produits textiles. L'équipe a également développé une expertise dans le domaine de la cartographie historique.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport ont globalement été prises en compte par l'équipe « Islam médiéval ». Elle a organisé un séminaire commun régulier, pensé de manière à favoriser le dialogue entre les différents spécialistes, mais aussi entre les chercheurs confirmés et les étudiants. De même, les interactions avec les autres équipes de l'UMR ont été intensifiées dans le cadre soit de projets spécifiques portés par l'équipe « Islam médiéval », soit d'axes transversaux et de séminaires. Les collaborations, déjà nombreuses avec les universités et institutions étrangères, ont été multipliées : Belgique, Italie, Tunisie, Algérie, Maroc... Il s'agit dans quelques cas de collaborations ponctuelles, mais fructueuses, alors que dans d'autres cas les échanges s'inscrivent dans la durée. Le souhait formulé lors de la dernière évaluation par l'Hcéres de voir l'équipe faire acte de candidature à des ERC n'a pas été concrétisé, mais les réponses à des appels à projets nationaux et européens, notamment ceux proposés par l'ANR, ont été couronnées de succès et pourront servir de tremplins pour l'élaboration de dossiers encore plus ambitieux. Enfin, on notera que de nombreux articles de synthèse ont été publiés en langue anglaise et que des membres de l'équipe ont assuré des cours ou ont participé à des séminaires dans des universités étrangères.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	7
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	16
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	9
Doctorants	56
Sous-total personnels non permanents en activité	65
Total personnels	81

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

Il s'agit d'une équipe très dynamique qui se caractérise à la fois par sa capacité à innover et par sa démarche collaborative. Sa production scientifique, quantitativement importante et d'un haut niveau, contribue largement au rayonnement international de l'unité. Elle participe activement à la formation universitaire et prend part à la diffusion de la connaissance auprès du grand public. Au total, il s'agit d'une équipe remarquable par son excellence malgré l'insuffisance du nombre d'agents exerçant des activités d'accompagnement à la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité note une véritable cohésion au sein de cette équipe pluridisciplinaire très dynamique dont l'excellence est soulignée par l'obtention de multiples récompenses et par le succès de ses réponses aux appels à projets régionaux et nationaux permettant de capter d'importants financements.

Elle met l'accent sur une démarche collective et collaborative dans l'organisation de séminaires et de l'enseignement, l'élaboration de bases de données ou encore dans le développement d'une expertise dans le domaine de la cartographie historique. Les thèmes abordés par les chercheurs sont très diversifiés et les problématiques à la fois riches et originales.

Son large rayonnement international en fait une équipe attractive, comme en témoignent l'arrivée de trois chargés de recherche CNRS entre 2019 et 2022, ainsi qu'un nombre de doctorants important et à peu près stable. De plus, huit post-doctorants, dont quatre internationaux, ont rejoint l'équipe depuis 2017. Sa renommée lui donne aussi la possibilité d'entreprendre des collaborations de haut niveau avec des universités françaises (Strasbourg, Lyon 2...) et étrangères, tout autant européennes qu'africaines (Louvain, Catane, Tunis, El Jadida...), mais aussi avec des partenaires institutionnels non académiques (Bibliothèque nationale de France, ministère de la Culture du Maroc...).

La production scientifique est quantitativement importante et sa qualité est validée par le fait que les articles sont principalement publiés dans des revues à comité de lecture. Cet aspect se double de la publication annuelle d'un bulletin consultable en ligne, entièrement consacré aux recensions, ainsi que d'une participation active à des comités scientifiques ou éditoriaux de revues scientifiques. Les publications en langues étrangères occupent une place significative, même si elles ne sont le fruit du travail que d'une partie des chercheurs.

On soulignera le fort investissement des membres de cette équipe dans l'inventaire de collections inédites, la production de bases de données le plus souvent en libre accès (APIM, Mashrea-Maghreb, la céramique indienne, CallFront...), ainsi que de sites internet (Les Mots de la paix), contribuant ainsi à asseoir une dynamique collective, à favoriser les échanges avec l'ensemble des usagers et à accroître la visibilité de l'UMR. L'organisation de manifestations d'envergure nationale et internationale (journées d'études, colloques, congrès) va bien sûr dans le même sens.

Points faibles et risques liés au contexte

La dispersion sur plusieurs pôles des locaux administratifs, des lieux de formation et de documentation de l'unité est assurément un handicap important déjà signalé. Le second point faible, tout aussi préoccupant, est le nombre très réduit d'agents exerçant des activités d'accompagnement à la recherche (2,5 ITA). Il faut, une fois de plus, attirer l'attention des tutelles sur ces deux problèmes fondamentaux qui pourraient mettre en péril le bon fonctionnement de l'équipe Islam médiéval dont la logique repose sur une démarche collective et collaborative, sur une étroite connexion entre formation et recherche ainsi que sur des échanges soutenus entre chercheurs et étudiants.

Au-delà de ces questions structurelles, le comité remarque que l'équipe a une activité de communication dans les médias grand public et grâce aux opérations de valorisation des sites archéologiques, mais celle-ci reste plutôt modeste eu égard à l'ampleur de la recherche et à sa place dans les débats de société. Par ailleurs, seul un faible nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs prend part à cet exercice. Un investissement plus important dans ce domaine est souhaité, notamment en profitant des nombreuses possibilités offertes par l'archéologie et l'histoire de l'art.

Un dernier point concerne les chantiers archéologiques. Après la fin des missions au Proche-Orient, il semble que cette zone géographique soit délaissée, sans doute en raison des changements géopolitiques et des difficultés d'accès, au profit des pays du Maghreb. Cette stratégie globale sera préjudiciable pour la connaissance qui s'en trouvera privée d'informations nouvelles, mais aussi pour l'unité elle-même en ce qui concerne son rayonnement et sa visibilité.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

L'équipe Islam médiéval entend développer durant le prochain contrat quinquennal une orientation stratégique mettant l'accent sur la consolidation des acquis et la mise en place de nouveaux projets collaboratifs. Trois des quatre anciens axes de recherche sont conservés, mais deux évoluent de manière significative afin de s'ouvrir sur des nouvelles pistes encore peu explorées jusqu'ici. Un quatrième axe est créé. Il s'inscrit dans des réflexions déjà engagées par plusieurs membres de l'équipe et vient s'adosser à une formation, ce qui lui confère une forte dimension fédératrice. S'y ajoutent cinq chantiers collectifs qui permettront de développer des actions amorcées lors du précédent quinquennal.

Porteur de nouveaux partenariats, notamment avec la Turquie et la Mauritanie, mais dont on peut facilement imaginer qu'il en générera d'autres, ce vaste programme accorde une place importante à la production de données nouvelles et au partage des connaissances, tant avec le monde socio-économique qu'avec le grand public. Il contribuera à rendre la formation plus efficiente et attractive tout en offrant aux étudiants de master et de doctorat de fructueux champs d'enquêtes, particulièrement dans le domaine des archives et du patrimoine. Ces projets reflètent assurément le dynamisme de cette équipe et sa capacité à innover en profitant des opportunités qui s'offrent à elle à l'échelle nationale comme internationale.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le recrutement d'agents exerçant des activités d'accompagnement à la recherche devrait être une priorité en matière de ressources humaines. Il permettrait à l'équipe d'être encore plus efficace, mais il éviterait aussi un épuisement des chercheurs/enseignants-chercheurs.

Le comité recommande aux membres de l'équipe de maintenir, voire d'intensifier le partage des connaissances avec le grand public en multipliant les interventions et en diversifiant les supports de communication comme les revues de vulgarisation scientifique, mais aussi les expositions. Les travaux sur les textiles, les échanges, la calligraphie, la cosmétique... ainsi que les fouilles archéologiques, peuvent être facilement valorisés auprès d'un très large public.

Équipe 6 : Mondes pharaoniques

Nom du responsable : M. Pierre Tallet

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Le domaine d'activité concerne l'Égypte ancienne et le Soudan antique. L'équipe développe des recherches sur les institutions égyptiennes et s'intéresse aux rapports de ces institutions avec celles des pays voisins. Trois axes structurent la réflexion : le premier s'appuie sur la construction et l'évolution de paysages religieux complexes, le deuxième sur les marges, frontières et réseau d'échanges multipolaire avec deux champs d'investigation majeurs, le lien entre la mer Rouge et la Méditerranée et, par les études nubiennes, l'interface entre l'Égypte et le Soudan, et enfin le troisième questionne la nature de l'État égyptien par une approche anthropologique, sociale et culturelle. Elle est aussi impliquée dans l'animation de l'axe transversal Spectacles d'écriture.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le souci lié au vieillissement de l'équipe et au problème de recrutement de spécialistes a été traité et résorbé par l'accueil de 2 chargés de recherche, un spécialiste de la civilisation méroïtique (Nubie/Soudan) et une égyptologue spécialiste du 1^{er} millénaire. La recherche de financements s'est poursuivie avec succès pour maintenir un haut niveau de présence sur 13 à 15 chantiers de fouilles. Les allocations du MEAE et les partenariats avec les EFE et les UMIFRE se sont poursuivis. Le risque inhérent aux pays instables ne semble plus être un obstacle majeur, et malgré la pandémie et l'arrêt momentané de chantiers, la reprise n'a été que plus dynamique : la production scientifique a fortement crû. En outre, l'équilibre entre l'exploitation des données anciennes et la mise en exergue des données nouvelles donne une plus-value indéniable aux recherches menées. L'implication des étudiants, doctorants et post-doctorants sur les chantiers est un point très positif car leur activité a été mieux prise en compte en termes de publication, d'insertion professionnelle et de poursuite de carrière. La reconnaissance du travail, tout à fait remarquable, a été parallèle à l'accroissement de la production. La dimension internationale de l'équipe et son attractivité se sont encore renforcées de partenariats et d'accueil de chercheurs étrangers. En outre, un effort de communication a été accompli, permettant la diffusion de l'information scientifique en langue locale (arabe) et en anglais.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	10
Sous-total personnels permanents en activité	17
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	32
Sous-total personnels non permanents en activité	36
Total personnels	53

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe jouit d'un rayonnement indéniable et d'une reconnaissance nationale et internationale méritée. Le renouvellement des approches et le maintien de la présence des chercheurs sur site, en Égypte et au Soudan, par la direction d'un grand nombre de chantiers, sont des points forts de l'activité. Les partenariats multiples, dont celui avec le musée du Louvre, permettent une mise en valeur d'excellence et renforcent l'attractivité. La forte implication des membres de l'équipe dans les responsabilités de direction, d'administration, de diffusion de la recherche sublime le travail effectué.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe très dynamique s'appuie sur trois axes. Le premier repose sur l'analyse des paysages religieux complexes en Égypte et au Soudan. Les sites remarquables de Tanis et des sanctuaires osiriens à Karnak ont donné de très bons résultats comme ceux de Médamoud et de Doukki Gel (Soudan). L'évolution des croyances a été mieux appréhendée. Une grande exposition « Servir les dieux d'Égypte » s'est tenue au musée de Grenoble en 2018 en collaboration avec le Louvre, avec trois colloques. Les découvertes épigraphiques ont abouti à deux colloques et d'autres produits. Notons un travail sur les graffiti de visiteurs dans les tombes privées qui renouvelle l'approche (une monographie, un colloque et deux ouvrages à paraître). Le deuxième axe, sur les marges, a livré une abondante documentation inédite sur l'organisation pratique des expéditions égyptiennes commanditées par la royauté (sept monographies et ouvrages collectifs, 41 articles et rapports). En outre, l'étude de papyrus les plus anciens connus (Uad el-Jarf) donnent par la publication de deux et bientôt trois volumes un écho remarquable à cette recherche. Les études sur le Soudan, par leur originalité et leurs partenariats variés et internationaux exceptionnels combinant les disciplines, ont fait évoluer les savoirs, mis en avant la culture kouchite et Kerma avec sa topographie urbaine, son architecture de terre et ses pratiques artisanales. Enfin, l'axe sur l'État, la société et les cultures dans la vallée du Nil sur la longue durée s'est consacré aux questions sociales et culturelles.

Au total, la production scientifique est un des points forts de l'équipe qui peut servir de modèle. Avec 29 monographies ou actes de manifestations, 187 articles et une vingtaine de colloques et journées d'études, et une reconnaissance forte par l'attribution d'un grand nombre de prix ou de distinctions, on ne peut que constater l'excellence du travail accompli.

Forte d'une quinzaine de chantiers, l'implication des étudiants et doctorants sur place et dans les formations (32 thèses, 18 soutenances), le partenariat avec le musée du Louvre, le dynamisme de l'équipe est confirmé. Les doctorants et docteurs ont eu un suivi renforcé avec l'intégration au sein de l'Institut archéologique oriental, l'insertion professionnelle réussie par des recrutements (PRAG et CR au CNRS). La présence d'un centre de recherche et d'une bibliothèque bien fournie est un atout. La revue *Nehet* ainsi que le manuel sur l'Égypte pharaonique, judicieusement traduit en arabe et en espagnol, contribuent aussi à faire connaître les travaux de l'équipe en direction du public international et des pays concernés par les fouilles archéologiques. Notons de nombreuses actions vers le grand public (émissions de radio et documentaires).

Le rayonnement et l'attractivité remarquables passent par l'accueil de chercheurs étrangers et des échanges privilégiés avec des universités (Mayence, Oxford), des cotutelles de thèses et le recrutement déterminant de deux chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Si les crédits récurrents baissent fortement (20 %), les aides ponctuelles du Fonds d'investissement et de recherche de Sorbonne université et de l'ED 22, ont en partie comblé ce manque. Par ailleurs, pour les opérations de terrain, l'équipe a su trouver des financements auprès de sociétés privées et des fondations, des écoles à l'étranger, voire des associations professionnelles. L'effort doit se poursuivre.

La question récurrente des locaux est également un point de vigilance ; nous espérons que les bureaux promis sur le site de Villejuif permettront de répondre à la demande de postes de travail pour tous les personnels, que cela permettra à l'équipe de gagner en cohésion interne (bureaux, salles de réunion et de convivialité, etc.) et aussi bien dans ses interactions avec les autres équipes sur les sujets transversaux développés mais également au niveau global de l'UMR.

Si le contexte de recrutement des doctorants sur contrats est un peu plus favorable aux SHS en général avec un encouragement concret du MESR ces dernières années, comme le souligne l'équipe, ce point reste une faiblesse des SHS en général, ainsi que la durée des thèses qui doit être bien réfléchie et prise en compte par les encadrants quand ils proposent des sujets. La poursuite de carrière doit également être réfléchie en termes de postes et d'avenir pour les générations si bien formées.

Le travail en Égypte et au Soudan implique de nombreuses autorisations et donc un travail administratif lourd que l'équipe doit être en mesure d'accomplir d'autant plus que ces retards se sont accumulés et grèvent le travail proprement scientifique. Le Soudan, secoué par des contestations (2003-2020), peut aussi annuler des autorisations et donc des opérations scientifiques, ce qui rend le travail de l'équipe soumis à des tensions diplomatiques et dépendant de décisions extérieures. Or, effectivement, la reprise de la guerre en avril 2023 a déjà provoqué de nombreux morts et un exode d'au moins 5 millions de personnes. Se pose donc la question de la poursuite du travail sur l'histoire de cet espace hors de celui-ci.

Le point sur les postes est aussi un élément important du management d'une équipe et de son devenir scientifique. Si deux recrutements ont pu être réalisés, on ne peut que s'en réjouir, mais l'équipe reste consciente des enjeux et de la politique du CNRS de ne pas remplacer les personnels ITA partant à la retraite, constatation qui est effectivement inquiétante. De même, les politiques des universités telles que Sorbonne université, qui laisse un temps de carence pour le recrutement des enseignants-chercheurs, sont problématiques pour assurer un avenir serein à une recherche d'excellente qualité dont les collègues peuvent être fiers. Le rappel d'un poste perdu en 2016 laisse l'équipe un souvenir douloureux, ce que l'on comprend tout à fait et l'on souhaite une continuité de l'excellence scientifique.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

Forte de nombreux partenaires français et étrangers, l'équipe Mondes pharaoniques souhaite poursuivre les collaborations engagées, en particulier avec les universités, le CNRS, le Louvre et la BnF, en France, avec le CSA, le CFEETK, l'IFAO, en Égypte, et la NCAM et la SFDAS, au Soudan. Face aux risques liés à des pays qui présentent un certain degré d'instabilité, l'équipe conserve l'idée de croiser en permanence études documentaires à partir de données anciennes et celles issues des chantiers de fouilles. C'est une sage précaution car la reprise de la guerre au Soudan compromet une partie de la liste des 13 chantiers définis.

L'arrivée des deux chercheurs est l'occasion de poursuivre et de renouveler les recherches.

Les travaux engagés au sein des 3 axes précédemment définis seront conduits en ajoutant un axe consacré aux Techniques, savoirs et identités. Pour le premier qui reste inchangé, il s'agit de s'intéresser aux paysages religieux complexes. Cela passe par l'analyse poussée du système politique et religieux pharaonique, du Haut Nil soudanais jusqu'au Delta. On notera la pérennité d'action de l'équipe à Karnak, Dendera et Saqqara avec des chantiers plus récents (Médamoud, Tanis, Sedeinga, les nécropoles de Thèbes à Tanis). L'étude des temples, clergé et villes, sera complétée par une analyse des pratiques religieuses où les études épigraphiques et iconographiques auront une part de choix. Le deuxième axe consacré aux marges se focalisera sur la basse vallée du Nil, les déserts qui l'entourent et les espaces situés au-delà. L'achèvement de deux programmes est annoncé : les ports intermittents pharaoniques de Ouadi el-Jarf et Ayn Soukhna sur le golfe de Suez. Les sites miniers du sud-Sinaï et du Gebel Zeit seront ajoutés avec l'étude de leur appropriation par la royauté. Les relations entre l'Égypte et le sud de la mer Rouge seront mises en exergue. Au Soudan, c'est le royaume de Kerma et la colonisation par les Égyptiens au Nouvel Empire qui demeurent les points centraux. Le troisième axe, reposant sur l'étude de l'État, premier État territorial de l'histoire, perdurera. Des centres aux différentes périphéries, l'espace sera analysé avec précision et l'étude de la société aboutira à la finalisation de la base de données « Corpus et Analyses prosopographiques de l'Égypte ancienne » (avec l'université de Montpellier et le labex Archimède). Le quatrième axe, Techniques, savoirs et identités sociales, reposera sur l'histoire de la navigation antique, de la métallurgie du cuivre, de la taille de la pierre, et d'autres artisanats, comprenant de l'archéologie expérimentale. Une emphase sera mise sur les objets et écrits, en particulier les graffiti laissés par les scribes sur les monuments funéraires.

Des manuscrits seront étudiés, comme le dossier d'archives inédites de l'époque des Ramsès, provenant de Deir-el Médina, redécouvert à la BnF. Une biographie de milieux intellectuels ou savants donnera une dimension diachronique.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le déménagement dans les nouveaux locaux et l'appropriation d'un nouvel espace de travail pourront être l'occasion de renforcer les liens de l'équipe à l'interne comme avec le reste des collègues de l'UMR (échanges, collaborations, réunions, discussions autour de projets communs, etc.).

Si la formation des doctorants a fait l'objet d'une attention particulière dont on ne peut que se réjouir et en féliciter l'équipe, reste la question des débouchés sur laquelle il convient d'être attentif. Répondre aux projets nationaux et internationaux en y incluant si possible davantage de doctorants et de post-doctorants est un objectif constructif. Les financeurs étant très sensibles à la durée des thèses, les sujets doivent être réfléchis pour être davantage réalisables au cours de la durée contractuelle. L'important travail de montage de ces projets (ANR, ERC, etc.) nécessite du temps pour que les encadrants puissent s'y investir ; il s'agit d'un point indispensable pour contribuer à la poursuite la recherche et augmenter le nombre de doctorants financés. Les efforts de visibilité des travaux des doctorants et des docteurs doivent être encouragés (postuler à des prix de thèse, en créer si besoin, développer la publication des travaux, etc.).

L'équipe jouissant d'une grande attractivité et d'un rayonnement remarquable peut s'enorgueillir d'un bilan scientifique extrêmement positif. Dès lors, l'on ne peut qu'encourager cette équipe à poursuivre le travail engagé.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 23 octobre 2023 à 08h30

Fin : 23 octobre 2023 à 18h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 08h30- 9h00 : **Réunion en huis clos** du comité d'experts (Lien connexion Hcéres)
- 09h00-09h15 : Vérification du fonctionnement technique des dispositifs de connexion
- 09h15- 09h45 : **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité (Lien connexion Sorbonne université)
- 09h45-11h15 : **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)
- 09h45-10h25 : Exposé liminaire par l'unité (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective), Lien connexion Sorbonne université
- 10h25-11h15 : Discussion à partir des questions du comité (Lien connexion Sorbonne université)
- 11h15-11h30 : *Pause*
- 11h30-12h00 : **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles** (Lien connexion Sorbonne université)
- 12h00-13h30 : *Pause déjeuner*
- 13h30-14h00 : **Entretien à huis clos avec les doctorants** (Lien connexion Sorbonne université)
- 14h00-14h30 : **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et les chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction et des responsables d'axes) Lien connexion Sorbonne université
- 14h30-15h00 : **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** (Lien connexion Sorbonne université)
- 15h00-15h30 : *Pause*
- 15h30-16h00 : **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions), lien connexion Sorbonne université
- 16h15 -18h00 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique (Lien connexion Hcéres)

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 1^{er} février 2024

Objet : Rapport d'évaluation O&M – Orient et Méditerranée

Cher Collègue,

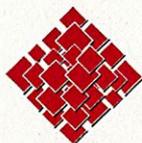
Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « O&M ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative





École Pratique
des Hautes Études

PSL 

Le Président

Cabinet de la Présidence
Tél : +33 (0)1 53 63 61 86
Presidence.ephe@ephe.psl.eu
Site : www.ephe.fr

À Paris, le 16 janvier 2024

Réf. : MH / JB / AC / 2024 - 011

Objet : Observations de portée générale - DER-PUR250024444 - O&M - Orient et méditerranée

L'EPHE remercie le comité de visite de l'HCERES pour le rapport sur cette unité et n'a pas de remarque particulière à formuler.

Michel HOCHMANN
Président de l'École Pratique des Hautes Études

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)